

Parc national
de La Réunion

HISTOIRES DE PAYSAGES

Découvrir Salazie depuis le sentier d'Hell-Bourg / Bélouve



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Pitons, cirques et
remparts de l'île de la Réunion
inscrits sur la Liste du patrimoine
mondial en 2010.

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU SITE	3
REGARD SUR LE PAYSAGE DU CIRQUE DE SALAZIE DEPUIS LE SENTIER D'HELL-BOURG / BÉLOUVE	6
Aux origines de la formation de l'île	8
L'eau, maîtresse des lieux	13
AU FIL DU SENTIER... UNE VÉGÉTATION LIÉE À LA PRÉSENCE DE L'HOMME	17
Ne jouons pas sur les mots	18
Exotiques	20
Et envahissantes	23
L'oratoire Ti Bon Dieu	26
OBSERVEZ... DES OISEAUX ENDÉMIQUES VIENDRONT PEUT-ÊTRE ACCOMPAGNER LA MARCHÉ	27
Des oiseaux « péi »	28
Des araignées	31
PRÉSENTATION DU PARC NATIONAL DE LA RÉUNION ET DE L'INSCRIPTION « PITONS, CIRQUES ET REMPARTS » AU PATRIMOINE MONDIAL	32
Le Parc national de La Réunion	33
Les pitons, cirques et remparts	34
POUR ALLER PLUS LOIN	35
Outils / Ressources	36
Références bibliographiques	45

Logographie

Thématiques



Éléments paysagers



Éléments géologiques



Éléments climatologiques



Éléments biologiques



Éléments culturels

Infos supplémentaires



Le saviez-vous ?



Objet cliquable



PRÉSENTATION DU SITE



Intérêts du site

Le paysage / Le rôle de l'eau dans la formation et l'occupation humaine du cirque de Salazie / Les plantes exotiques et la problématique des plantes exotiques envahissantes

Altitude

1 500 m

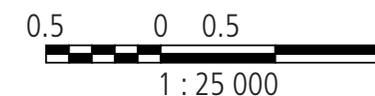
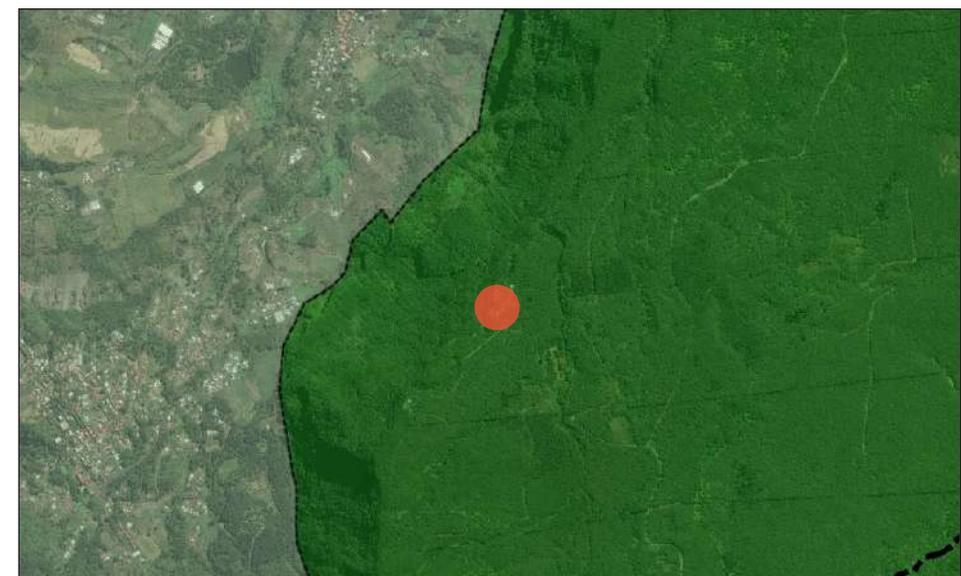
Accès

Accéder au village d'Hell-Bourg par la route départementale 48. Dans Hell-Bourg, prendre la rue André Fontaine à gauche, puis encore à gauche dans l'allée des Palmiers. Au bout de cette allée (direction Bellevue), prendre de nouveau à gauche la route Auguste Lacaussade. Au bout de la route, un parking et une aire de pique-nique sont aménagés dans une forêt de Cryptomérias. Le départ du sentier se situe au fond du parking à droite.

Pour ce qui est du sentier lui-même, il chemine sur le rempart et présente un dénivelé important (520 m). Il n'est donc pas adapté à un public trop jeune ou peu entraîné. On pourra alors choisir de monter un peu le long du rempart sans pour autant monter jusqu'au gîte, car la balade peut alors se révéler un peu longue. D'autre part, il est fortement déconseillé de s'y rendre par temps de pluie car le sol peut alors être glissant.

Cible

Monde éducatif (Enseignants, Animateurs de centres de vacances...)

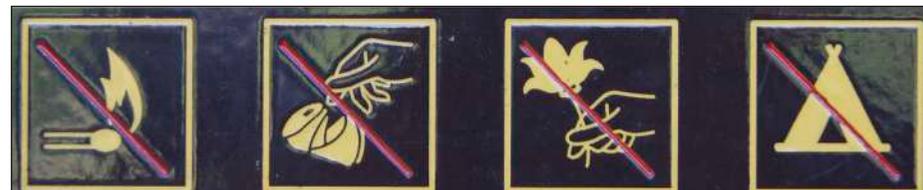
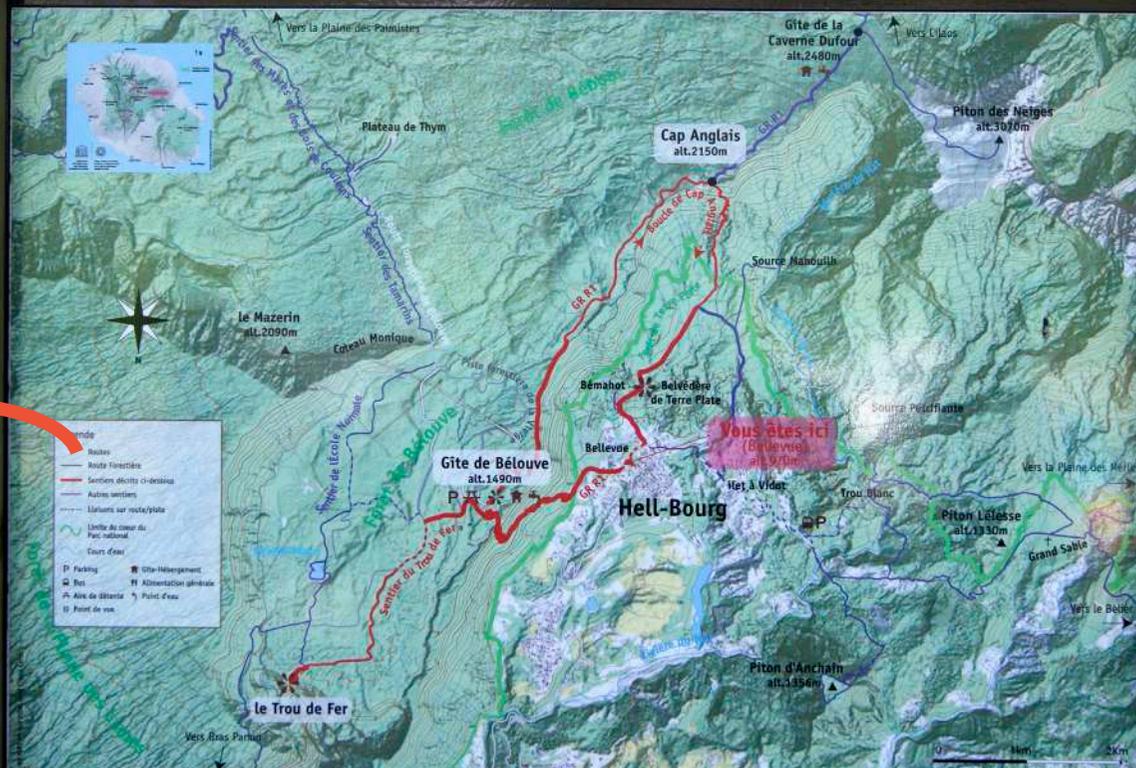


- Coeur du Parc national
- Aire d'adhésion
- Aire ouverte à l'adhésion
- Limite de commune

Bellevue

Légende

- Routes
- Route Forestière
- Sentiers décrits ci-dessous
- Autres sentiers
- Liaisons sur route/piste
- Limite du coeur du Parc national
- Cours d'eau
- P Parking
- Gîte-Hébergement
- Bus
- Aire de détente
- Point d'eau
- Point de vue
- Alimentation générale



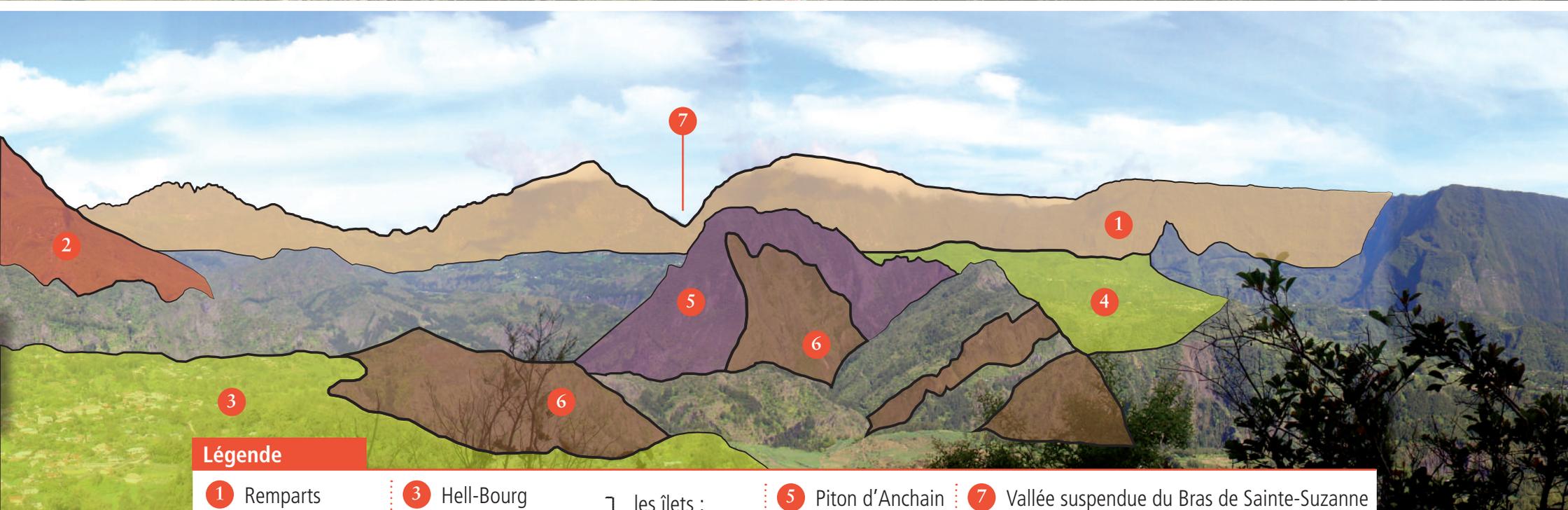
Ensemble respectons la nature.
Alon don' la main pou respect nout natur.



REGARD SUR LE PAYSAGE DU CIRQUE DE SALAZIE DEPUIS LE SENTIER D'HELL-BOURG / BÉLOUVE



*En regardant les remparts,
observez les couches superposées
dont la couleur varie légèrement.*



Légende

- | | | | | |
|--------------------|------------------------|---------------------------------|-------------------|--|
| 1 Remparts | 3 Hell-Bourg | } les îlets :
zones habitées | 5 Piton d'Anchain | 7 Vallée suspendue du Bras de Sainte-Suzanne |
| 2 Piton des Neiges | 4 Mare à Vieille Place | | 6 Bad-lands | |

Aux origines de la formation de l'île...

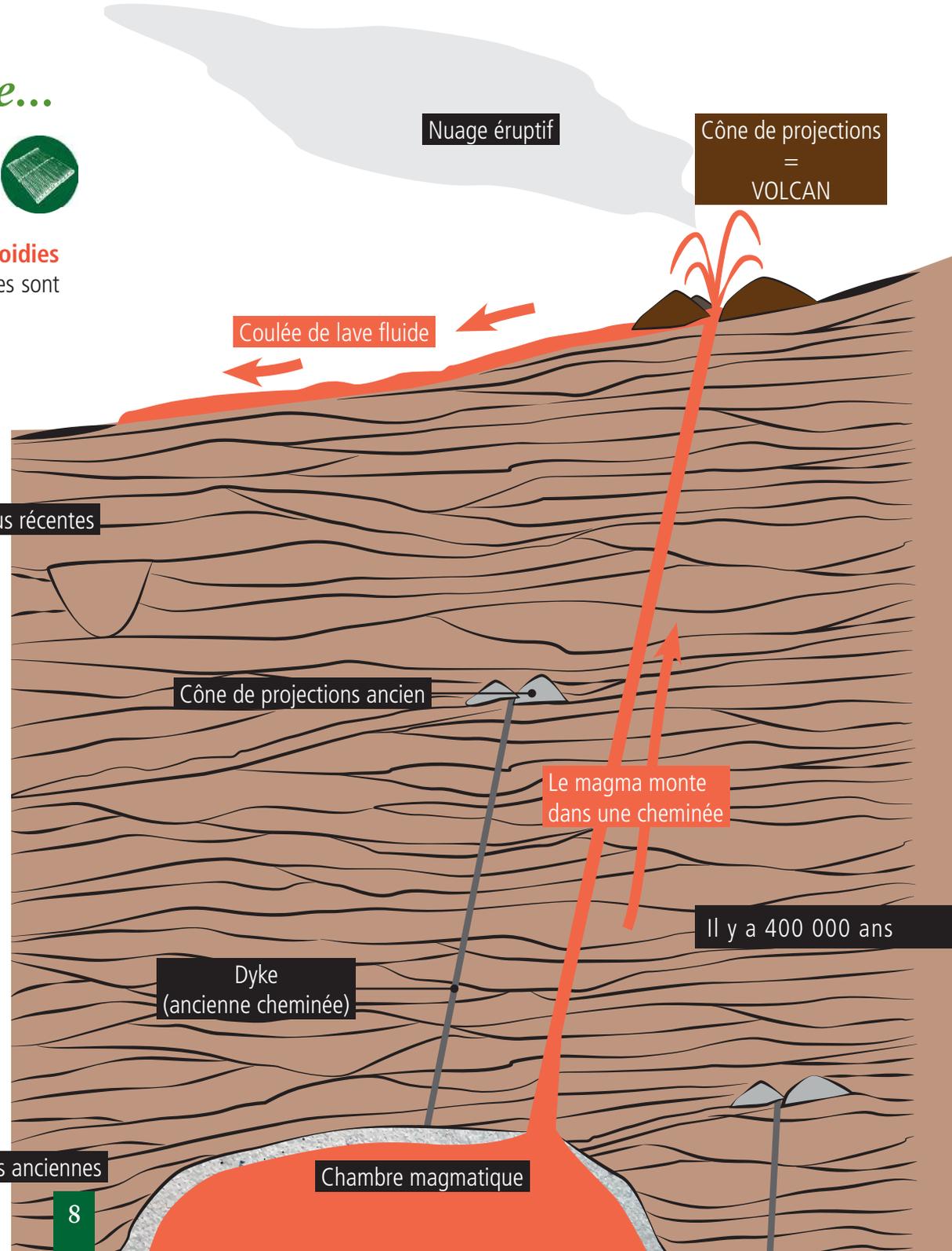
Les remparts, livre ouvert sur l'histoire géologique



Ces couches correspondent à un empilement de coulées de laves refroidies issues de l'activité effusive du Piton des Neiges. Les laves les plus anciennes sont donc situées à la base du rempart.

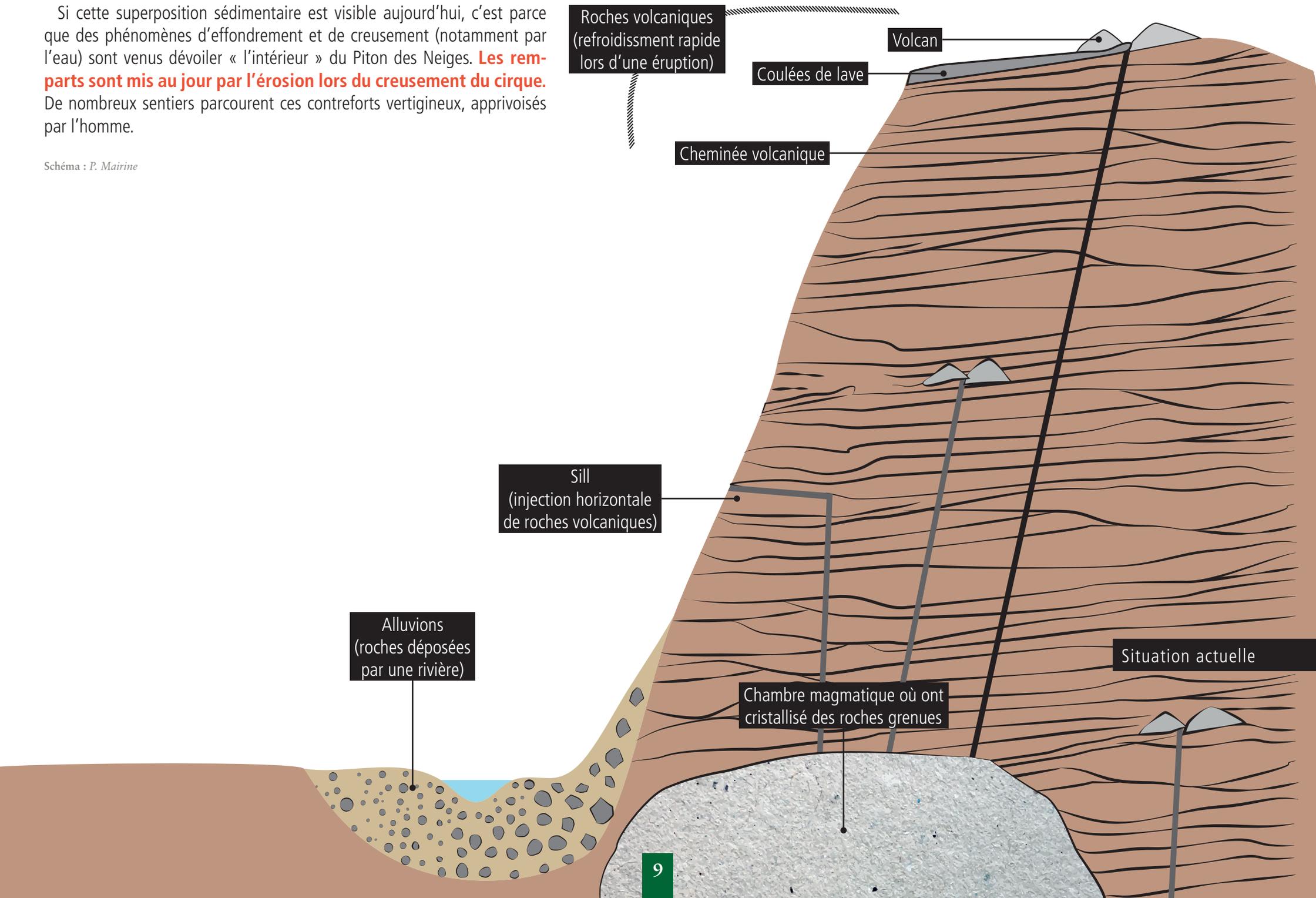
Photo : © P. Mairine

Schéma : P. Mairine



Si cette superposition sédimentaire est visible aujourd'hui, c'est parce que des phénomènes d'effondrement et de creusement (notamment par l'eau) sont venus dévoiler « l'intérieur » du Piton des Neiges. **Les remparts sont mis au jour par l'érosion lors du creusement du cirque.** De nombreux sentiers parcourent ces contreforts vertigineux, apprivoisés par l'homme.

Schéma : P. Mairine





Sur la route, vous apercevrez peut-être des roches claires qui semblent collées aux remparts (au niveau du point de vue à partir du sentier, elles sont également visibles avec des jumelles).



■ En fin de vie, le Piton des Neiges devient explosif : les remparts de Salazie en témoignent

Le Piton des Neiges a longtemps produit une lave fluide et **en fin de vie, il crache un magma plus visqueux**. Le volcan devient explosif et émet d'énormes quantités de cendres et de lave qui comblent partiellement le cirque de Salazie. En refroidissant, ces laves donnent **une roche imperméable de couleur claire**, peu ou pas végétalisée, en forme d'orgues basaltiques. L'érosion qui a suivi ces événements a emporté la majeure partie de cet **ennoyage*** de fond du cirque. Il ne reste plus aujourd'hui que quelques témoignages de cet épisode géologique : **les ignimbrites collées aux remparts**.

**Ennoyage : disparition progressive de couches géologiques ou de structures inclinées sous des séries plus récentes.*



Vallée du Bras de Sainte-Suzanne

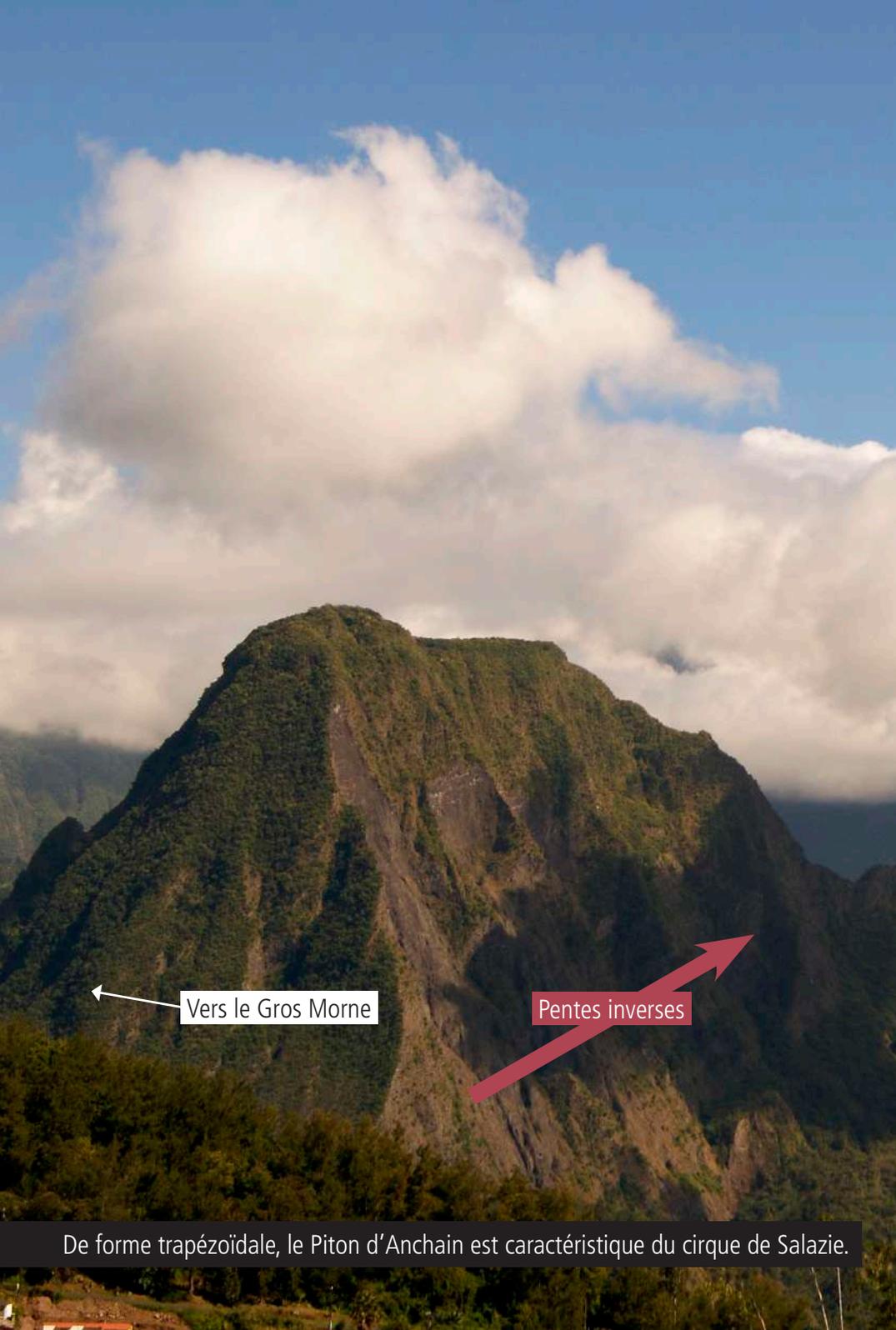
La vallée suspendue du Bras de Sainte-Suzanne : l'eau commence ses sculptures



De l'autre côté du cirque de Salazie, face à l'observateur, une forme de « V » caractéristique se dessine sur le rempart et attire le regard. Pour comprendre son origine, **il faut imaginer le Piton des Neiges avant que les cirques n'aient été formés.**

Alors que le volcan possédait encore l'intégralité de ses flancs et que les cirques n'existaient pas encore, l'érosion était déjà en action. Continuellement, **l'eau venait inciser les pentes pour créer des vallées.** Ainsi, il reste dans nos paysages des témoignages flagrants de cette érosion passée.

Avec la formation du cirque de Salazie, l'amont de la vallée du Bras de Sainte-Suzanne s'effondre et disparaît au fond du cirque. Elle n'est donc plus alimentée en eau. **De cette vallée dite suspendue, c'est-à-dire qui a été tronquée par la formation du cirque,** il ne subsiste aujourd'hui que cette forme caractéristique en « V », bien visible à partir du cirque de Salazie.



Le Piton d'Anchain... Entre géologie, histoire et mythologie



La pente des coulées édifiant le Piton d'Anchain est dite inverse de la normale : les couches pendent vers l'amont au lieu de l'aval (comme le font les coulées de lave). Cela montre que ce relief n'est pas à sa place. En fait, il s'agit d'un morceau du Gros Morne qui s'est détaché, a glissé et enfin, a basculé en arrière pendant son déplacement. Cela s'est produit il y a environ 100 000 ans.

La toponymie « Anchain » serait le nom d'un grand esclave marron ou viedrait du malgache *an-tsaina*, « chez Saina ». Dans son recueil des « Salaziennes », Lacaussade (poète réunionnais du XIX^e siècle) fait d'Anchain un esclave marron. Il valorise ainsi pour la première fois l'acte de résistance face à l'esclavage et fonde une mythologie du marronnage reprise ensuite par la littérature locale. Il existe ainsi plusieurs versions de la célèbre légende d'Eva et Anchain.

© Parc national de La Réunion - P.-O. Belon

Vers le Gros Morne

Pentes inverses

Vers l'océan

De forme trapézoïdale, le Piton d'Anchain est caractéristique du cirque de Salazie.

L'eau, maîtresse des lieux



I Un détour du côté des nuages

Le climat de Salazie présente plusieurs caractéristiques :

- **Il y a peu de vent dans le cirque**

Quotidiennement, ce sont les vents de faible vitesse (les brises) qui dominent. L'air se réchauffe au cours de la journée et monte de l'océan vers les Hauts de l'île. La nuit, cet air refroidit et redescend vers l'océan. C'est une conséquence de la présence du relief.

- **La présence des remparts influence la progression des nuages**

Les Alizés, vents venus de l'est, jouent un rôle dans la formation de nuages. A l'entrée du cirque, les masses d'air chaud viennent se heurter aux remparts. L'air chaud, plus léger que l'air froid, va monter le long de ces remparts ; il va se refroidir provoquant une condensation à l'origine de la pluie. On constate donc qu'il pleut régulièrement à l'entrée du cirque. Une fois à l'intérieur du cirque, les masses d'air divergent et redescendent vers la base des contreforts. Elles peuvent également passer au-dessus du cirque. Les pluies sont donc moins abondantes à l'intérieur du cirque qu'à l'extérieur. Les villages positionnés en fond de cirque sont ainsi à l'abri des vents, protégés par les remparts.

- **Ce sont les pluies dues aux perturbations tropicales qui sont les plus intenses dans le cirque**

Ces pluies représentent plus de la moitié des précipitations annuelles, même si elles sont réparties sur de courtes durées.

La forme de poire du cirque va faciliter la concentration des eaux, favorisant les crues, les mouvements de terrain (donc l'érosion) et enfin le creusement du cirque. Ainsi, il participe à sa propre destruction.

© Parc national de La Réunion - L. Suran



Tout au long du sentier, vous pouvez remarquer la progression des nuages dans le cirque.

Le rempart rive droite d'entrée du cirque, berceau des cascades...



Vous remarquerez que les cascades ne naissent pas au sommet du rempart mais bien au niveau de son tiers supérieur. En effet, **l'eau de pluie** tombe sur le plateau de Bélouve situé au sommet du rempart sud de Salazie et **s'infiltre dans le sous-sol jusqu'à une nappe d'eau souterraine située au-dessus d'une couche imperméable. Cette dernière a une légère pente orientée vers Salazie, ce qui permet une résurgence* au flanc du rempart, alimentant ainsi un cortège de cascades.** La plus célèbre d'entre elles est la cascade du « Voile de La Mariée ». Cette dernière est également liée à une légende dont il existe plusieurs versions.

** Résurgence : réapparition à l'air libre, sous forme de grosse source, de l'eau absorbée par des cavités souterraines.*

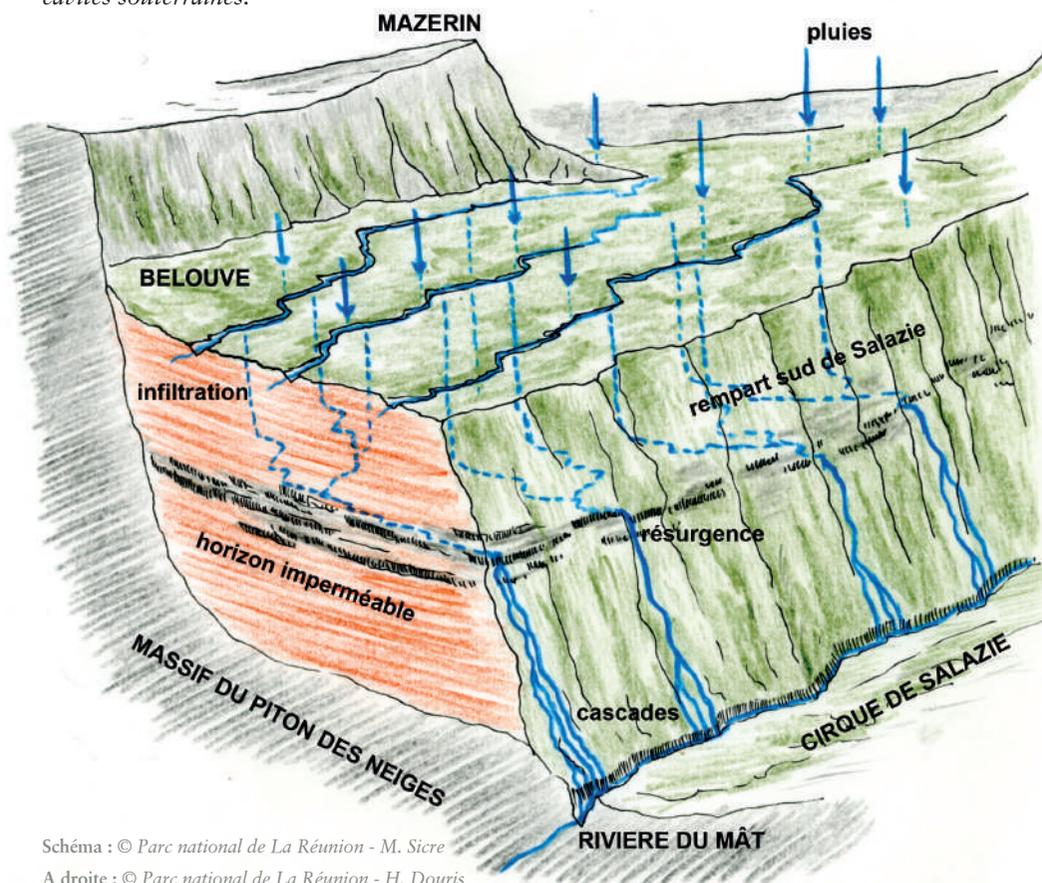
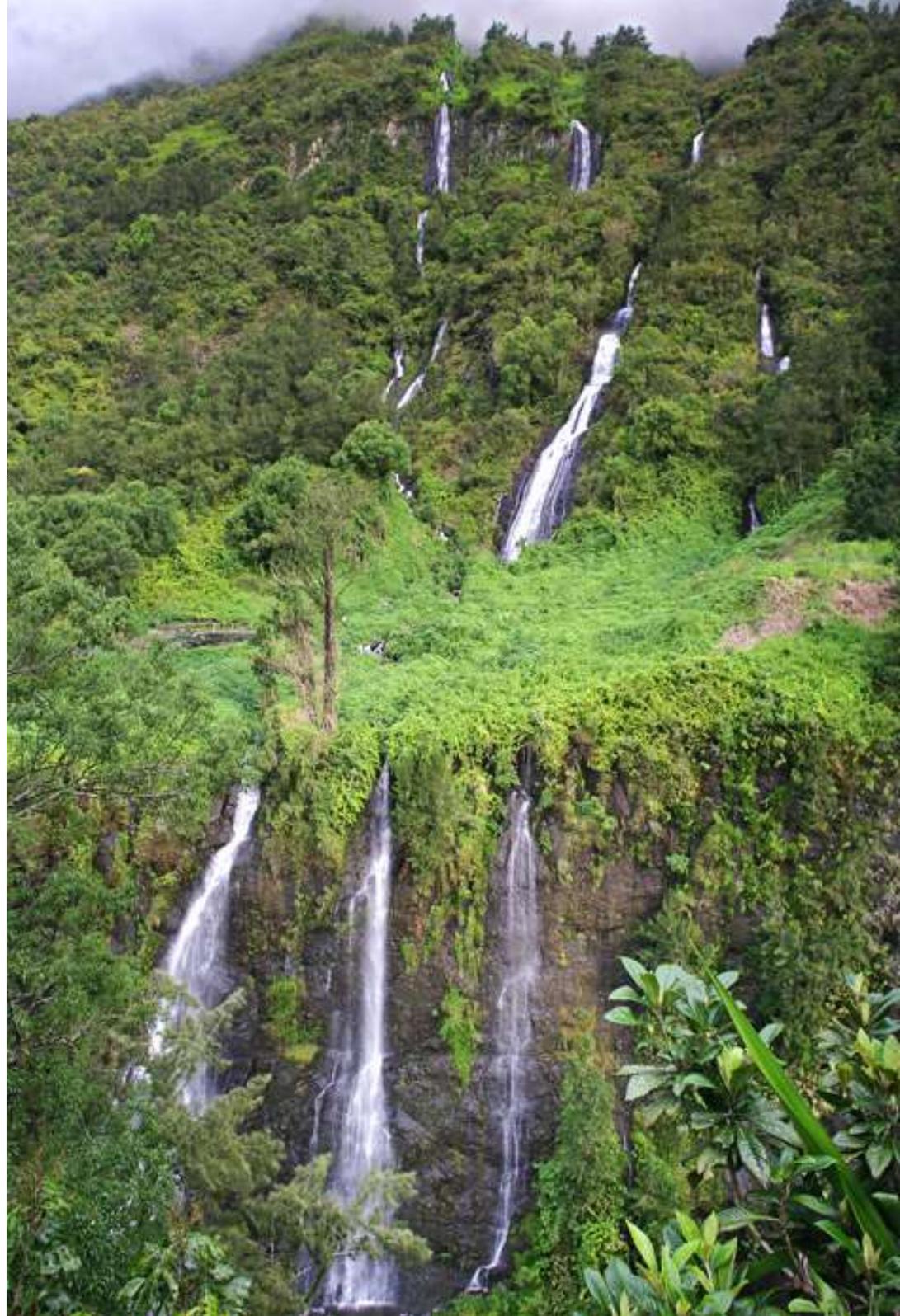


Schéma : © Parc national de La Réunion - M. Sicre
A droite : © Parc national de La Réunion - H. Douris



Les bad-lands, sculptures à ciel ouvert



Issus d'éboulements et de glissements de terrain, les matériaux de fond de cirque (**brèche***) sont fragiles. L'eau les incise donc sans difficulté et compartimente des vallons.

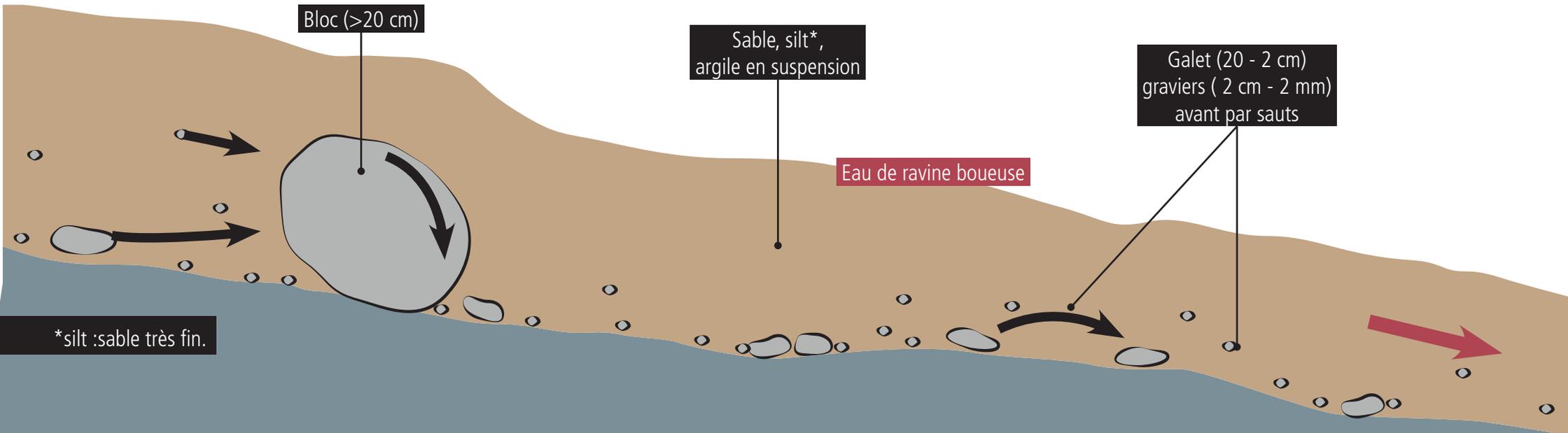
Cela donne un paysage caractéristique de bad-lands (vallons secs à très forte pente). L'eau s'écoule à leur surface et les sculpte. Leurs formes évoluent alors rapidement. A la base de ces bad-lands s'accumulent fréquemment un mélange d'alluvions et d'éboulis non évolués. **Les matériaux sont peu à peu érodés en éléments polis et de tailles très diverses (les alluvions) qui sont ramenées vers l'océan à la crue suivante.**

Au XIX^e siècle, les terres cultivables commencent à manquer dans le cirque et certaines familles s'installent pour subsister sur ces zones hostiles. **Le 26 novembre 1875, une partie du Gros Morne s'effondre et fait disparaître le village entier de Grand Sable** faisant 63 morts. Cet effondrement a marqué la mémoire des anciens puisque le lieu n'a pas été habité depuis.

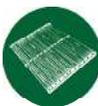
**Brèche : roche détritique formée par l'accumulation d'éléments anguleux agglutinés dans un ciment naturel.*

A droite : © Parc national de La Réunion - J.-C. Notter

En bas : Schéma : P. Mairine



Les îlets, des terres accessibles et cultivables, propices à l'installation de l'homme



Dans le paysage, il existe également des zones de **replats***¹ qui ont permis l'apparition de mares (Mare à Poule d'Eau, Mare à Citrons...) et où les hommes se sont installés. Aux alentours des îlets, vous apercevrez des zones cultivées (**canne à sucre, chouchous ou encore cresson**), plus claires que le reste de la végétation du cirque.

Salazie est le cirque le plus marqué par l'occupation humaine. Historiquement, il a d'abord servi d'aire de refuge à des esclaves en fuite. Ce sont ensuite **des habitants de Saint-André et de Sainte-Suzanne (Société des Francs Créoles***²) ayant des intérêts dans l'économie du sucre qui réclament la concession de terres dans le cirque. En faisant l'acquisition de machines industrielles, certains propriétaires se sont endettés et l'achat de domaines agricoles est un moyen pour eux de relancer leurs affaires. L'Etat les encourage en leur accordant des terrains et le droit de ne pas payer d'impôts sur leurs esclaves. En contrepartie, les nouveaux salaziens devront aménager des voies de communication dans le cirque.

Avant la construction de la route, les travaux de **défrichements***³ et de déboisements débutent. L'accent est mis sur la culture de café. Avec la route et l'augmentation démographique, **les bâtiments vont peu à peu s'accumuler autour de la source thermale de Bé Maho** (qui signifie « grand arbre » en malgache) où accourent les curistes dans le premier tiers du XVIII^e siècle. Hell-Bourg se développe et la station devient un lieu de villégiature. Elle attire et abrite de grandes personnalités telles qu'Auguste Lacaussade, poète français originaire de Salazie.

*¹**Replat** : sur un versant, pente plus faible entre deux pentes plus fortes.

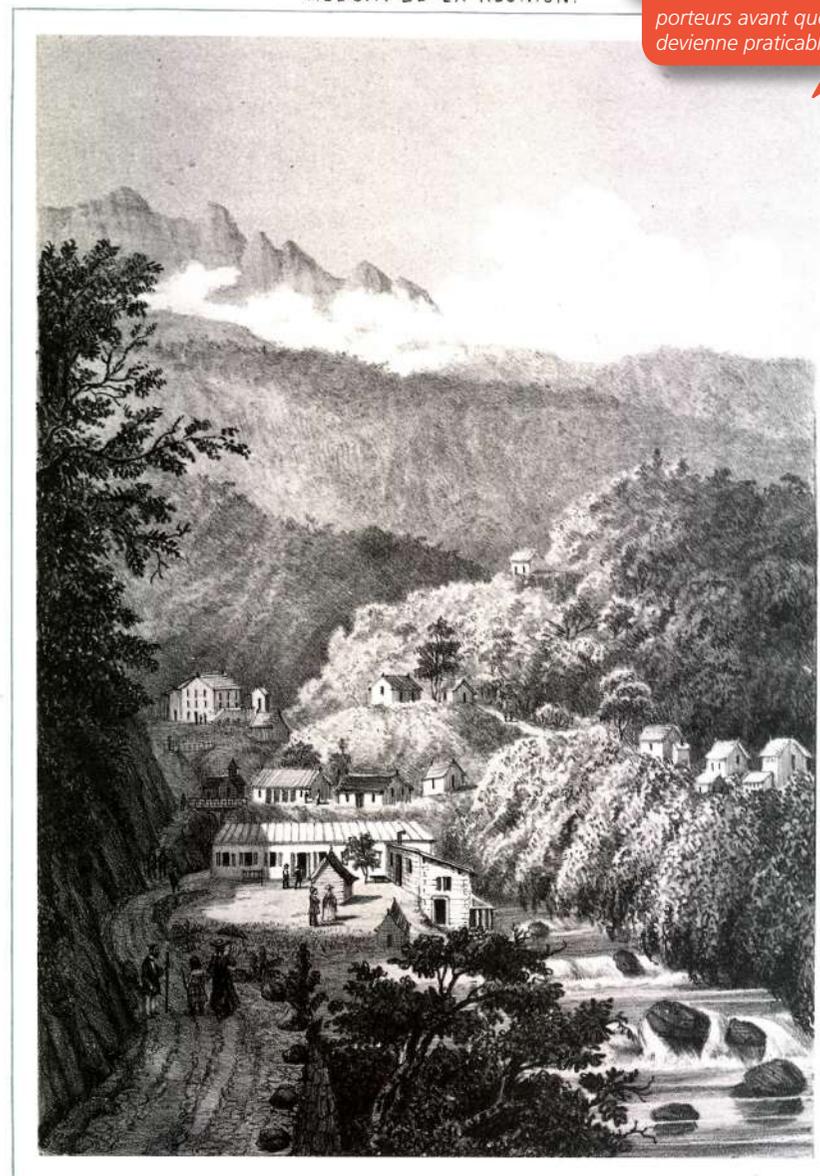
*²**Société des Francs Créoles** : officialisée le 15 mai 1831, il s'agit d'une association qui regroupe essentiellement les petits ou moyens planteurs de l'Est (avant d'être rejointe par ceux de toute l'île). Leurs premières actions sont de lancer des pétitions pour que « le Conseil général soit une véritable assemblée représentative de tous les citoyens ». Mais ne peuvent être électeurs que les propriétaires d'au moins 12 hectares de terres et de 10 esclaves, ce qui limite l'accès de l'Association également mais aussi aux Blancs pauvres.

*³**Défrichement** : action de défricher un terrain, c'est-à-dire de rendre une terre non cultivée propre à la culture.

Reproduction d'Antoine Roussin in « Album de La Réunion », Océan Editions, 1991



On vient à la source en chaise à porteurs avant que la route ne devienne praticable en 1890.



A. Roussin del et litha

1879

Ile de la Réunion

ETABLISSEMENT DES EAUX THERMALES DE SALAZIE
avant le cyclone du 21 Mars 1879.



AU FIL DU SENTIER... UNE VÉGÉTATION LIÉE À LA PRÉSENCE L'HOMME



Ne jouons pas sur les mots

I Vous avez dit « plantes exotiques » ?

Avant l'arrivée de l'homme sur l'île, plantes et animaux avaient déjà conquis l'espace par « leurs propres moyens » (cyclones, courants marins, vent, etc).

Certaines espèces s'y sont facilement installées : **les espèces indigènes**. Cependant, La Réunion présente des milieux naturels très différents et d'autres espèces ont dû s'adapter pour survivre. C'est ainsi que de nouvelles espèces sont apparues, enrichissant l'île d'un grand nombre d'espèces différentes et constituant « un point chaud de biodiversité ». **Ces espèces très spécialisées n'existent qu'à La Réunion : les espèces endémiques.**

Depuis le début du XVII^e siècle, **l'homme, de passage sur l'île, a amené avec lui (volontairement ou pas) de nouvelles espèces originaires de régions tropicales ou tempérées.** Avec l'installation des premiers colons et l'augmentation des échanges, viendront les plantes alimentaires, fourragères, économiques, médicinales et ornementales... Ces espèces sont dites **exotiques**. Parmi elles, **certaines sont devenues envahissantes.**

Quelques définitions

- **Exotique** : une espèce est dite exotique quand elle n'est pas indigène à un territoire. Le plus souvent ce terme qualifie une espèce introduite délibérément ou accidentellement par l'homme dans un territoire dissocié de son aire de répartition naturelle. Toute plante poussant à un endroit situé hors de son aire naturelle peut donc être qualifiée d'exotique en ce lieu.

- **Indigène** : qualifie une espèce ou un ensemble d'espèces présentes naturellement en un lieu, sans y avoir été amenées par l'homme mais connues aussi naturellement en d'autres lieux.

- **Endémique** : qualifie une plante native d'une région déterminée et qui ne se trouve nulle part ailleurs en site naturel. Attention ! Une espèce endémique le devient par la **spéciation*** d'une espèce indigène, voire exotique !

***Spéciation** : formation d'espèces nouvelles.

© Parc national de La Réunion - Secteur Nord



Parcelle envahie par le Raisin marron (*Rubus alceifolius*).

■ Plantes exotiques envahissantes : où est le problème ?

Une plante exotique devient envahissante lorsqu'elle échappe au contrôle de l'homme. Elle dispose d'un pouvoir de reproduction et de dispersion plus compétitif que d'autres, et se reproduit plus rapidement et plus facilement dans un milieu que les plantes indigènes... Profitant d'un espace rendu possible créé naturellement (cyclone...) ou par l'activité humaine (sentiers, coupes forestières...), elle va rapidement s'y installer en formant des fourrés denses, où les autres plantes n'auront plus leur place.

Une plante envahissante peut également être capable de coloniser beaucoup de milieux différents. Les plantes présentes avant l'arrivée de l'homme sont, au contraire, très spécifiques d'un milieu particulier et ont plus de difficultés à s'installer ailleurs. **Autrement dit, pour un même espace libre, la plante envahissante remporte la compétition et s'établit au détriment des espèces locales.** En luttant contre l'expansion des espèces exotiques envahissantes (EEE), il s'agit de favoriser le maintien de ces espèces indigènes.

© Parc national de La Réunion - S. Szymandera



A Salazie, le chouchou grimpe à l'assaut des arbres et forme un couvert végétal qui « étouffe » la végétation en dessous.

Exotiques...

Cryptoméria du Japon

Cryptomeria japonica

TAXODIACEAE

Au niveau des kiosques, vous observerez une forêt où **les arbres, tous de même diamètre, sont parfaitement alignés**. Il s'agit bien évidemment d'une forêt cultivée. Introduit à La Réunion depuis la fin du XIX^e, le Cryptoméria du Japon a été utilisé dans les années 1950 pour faire face à la demande en bois, ainsi qu'au problème d'érosion des sols (notamment à Salazie).

C'est un résineux à croissance rapide exploité pour les **constructions de bancs, kiosques mais aussi comme bois de coffrage**. Aujourd'hui, la culture du Cryptoméria est en recul pour des raisons de rentabilité et de gestion des milieux naturels.

© Parc national de La Réunion - J.-F. Benard



Camphrier

Cinnamomum camphora

LAURACEAE

Au début du sentier, vous apercevrez sur votre droite une exploitation de camphriers.

A l'instar du Crytoméria, le Camphrier est une espèce introduite pour la production de bois. Elle est principalement utilisée en menuiserie et ébénisterie. **L'arbre est régulièrement élagué de façon à ce que son tronc soit toujours droit.** Lorsque l'on froisse ses feuilles entre les doigts, **il s'en dégage un fort parfum de camphre**, caractéristique (s'il en est) de l'espèce. C'est d'ailleurs ce qui rend son bois imputrescible : cette forte odeur éloigne les insectes !

Bien évidemment, le Camphrier est aussi connu pour ses vertus médicinales. Il entre dans la composition du Baume du tigre par exemple.

En médaillon et à droite : © Parc national de La Réunion - P.-O. Belon



Chouchou

Sechium edule

CUCURBITACEAE

Sur le sentier, après avoir passé le petit pont, vous trouverez sur votre gauche des cultures de chouchous. On les rencontre le long de la route et dans le paysage sous forme de tâches vert clair, couverts végétaux facilement identifiables.

Le chouchou est **originaire du Brésil** et introduit dans le Cirque de Salazie au XIX^e siècle ; **il est cultivé en treille***1. A La Réunion, la plante a de nombreux usages aussi bien culinaires qu'artisansaux : ses feuilles sont utilisées en **brèdes***2, le fruit en gratin principalement, mais aussi en pâtisserie et la tige en paille pour les capelines. Néanmoins, le chouchou se comporte comme une plante envahissante. Il s'est échappé des cultures et couvre parfois de très grandes surfaces. Malgré tout, c'est un élément incontournable du cirque et chaque année, les habitants organisent une « Fête du Chouchou » en son honneur.

**1Treille : le treillage est un assemblage de lattes parallèles ou croisées, sur lequel les longues tiges grimpantes du chouchou vont s'accrocher grâce à leurs vrilles.*

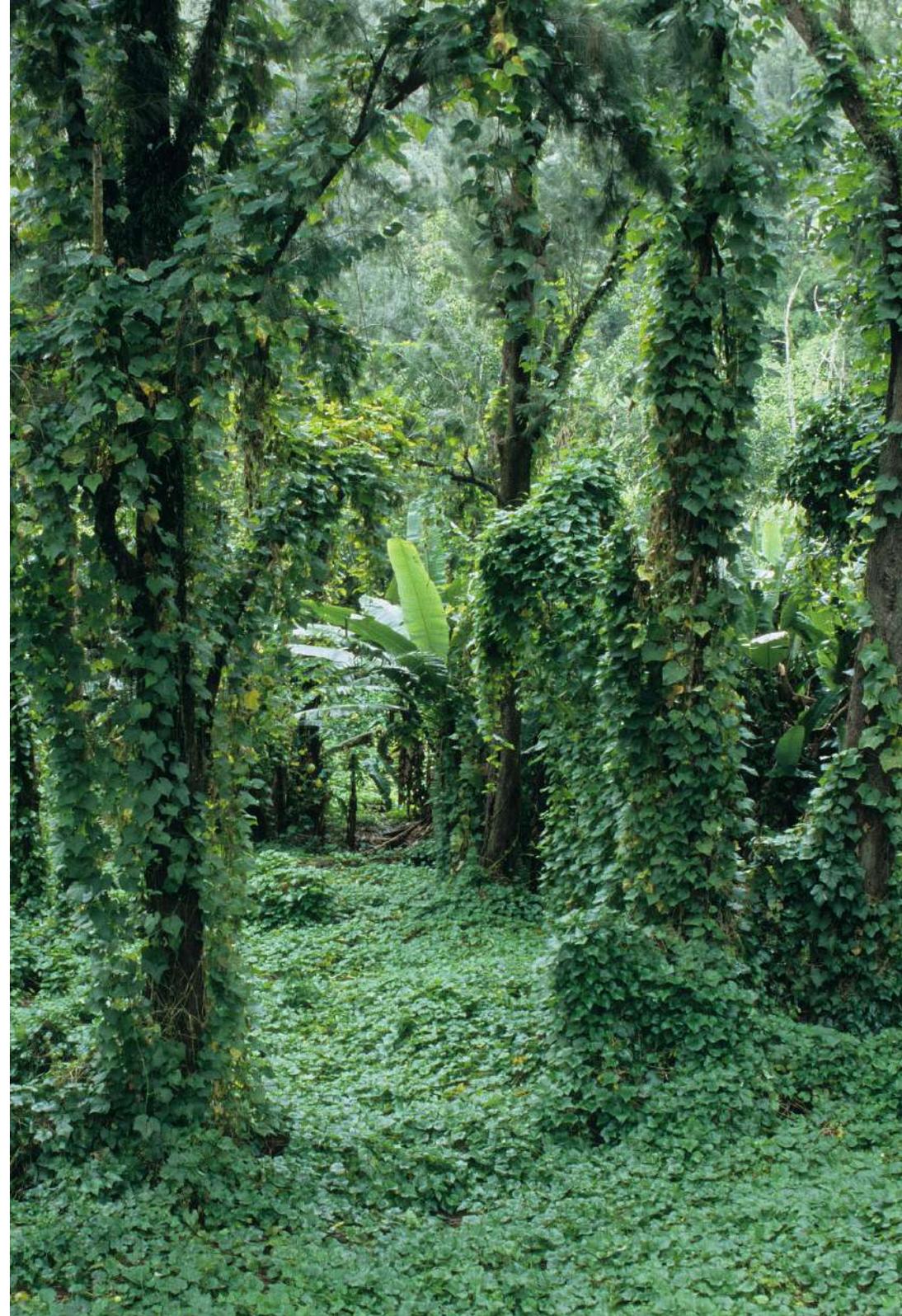
**2Brèdes : feuilles comestibles généralement cuites en ragoût.*

En bas : © Parc national de La Réunion - L. Tron

A droite : © Parc national de La Réunion - J.-F. Benard



Le chouchou est souvent considéré comme un légume. Mais attention, la partie verte et charnue est le fruit de la plante. Comme dans tous les fruits, il y a des graines à l'intérieur !



Et envahissantes...

Goyavier

Psidium cattleianum

MYRTACEAE

Le goyavier serait vraisemblablement originaire de la côte est du Brésil. Généralement cultivé sous les tropiques, il est devenu **une des espèces les plus envahissantes au monde** : il colonise pâturages et sous-bois, et empêche la régénération des plantes indigènes. **Les oiseaux, mais aussi l'homme, mangent ses fruits et transportent alors ses graines au loin, participant ainsi à la dispersion de l'espèce.** Ainsi, pour éviter de favoriser son expansion, il est recommandé de ne pas jeter le fruit au sol, ni de recracher les graines.

En bas : © Parc national de La Réunion - L. Tron

A droite : © Parc national de La Réunion - Secteur Nord



Longose

Hedychium sp.

ZINGIBERACEAE

Le Longose est une plante ornementale venue d'Asie qui **produit de belles fleurs odorantes**, et autrefois utilisée à La Réunion pour faire de l'huile essentielle. Envahissant, il forme de grands massifs denses. En effet, **à partir de ses rhizomes***, de nombreux clones vont se développer et apparaître en surface, couvrant le sol : c'est la principale forme de dispersion de la plante. Parfois, **des fragments de racine se détachent**, et un nouvel individu apparaît. Ses graines rouges sont également disséminées par les oiseaux qui se nourrissent de son fruit.

**Rhizome : tige souterraine vivace, généralement à peu près horizontale, émettant régulièrement (en milieu tropical, chaque année en milieu tempéré) des racines et des tiges aériennes.*

En bas : © Parc national de La Réunion - L. Tron

A droite : © Parc national de La Réunion - Secteur Nord



Raisin marron

Rubus alceifolius

ROSACEAE

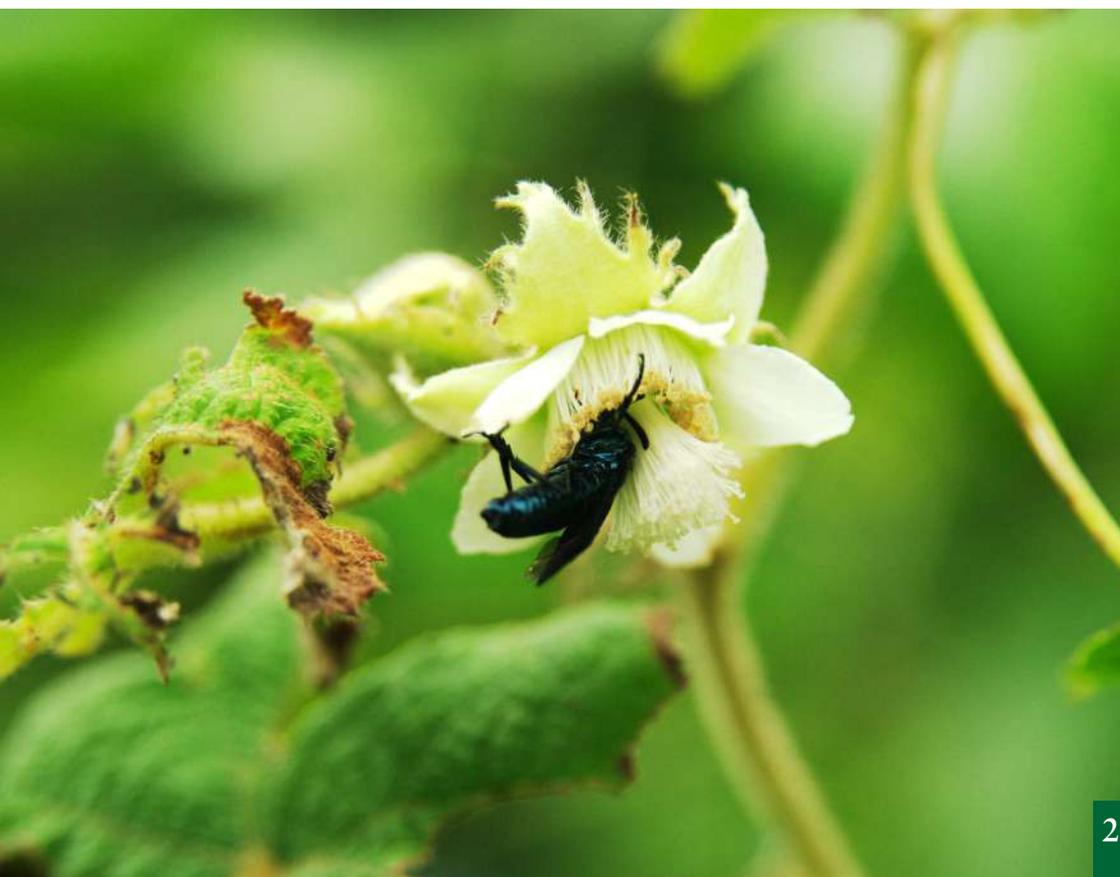
Le Raisin marron, qui serait originaire d'une localité asiatique encore inconnue, aurait été introduit à La Réunion vers le milieu du XIX^e siècle et envahit aujourd'hui les zones ouvertes.

Pour s'étendre, la plante produit des **rejets*** depuis sa souche ou développe des racines à partir de ses parties aériennes. De cette manière se **forment des fourrés vastes et continus**. Le Raisin marron produit aussi des graines qui vont simplement tomber au sol, ou alors être dispersées par l'eau ou les oiseaux (tels que le Zoizo vert). Ainsi, **il s'implantera dans des zones toujours plus éloignées**. Pour tenter de limiter son expansion, la Mouche bleue (*Calliphora vomitoria*) a été introduite. Ses larves mangent et détruisent la plante : on parle de « lutte biologique ».

**Rejet : jeune pousse qui naît de la souche ou de la racine, près d'une taille ou d'une cassure.*

En bas : © Parc national de La Réunion - J.-F. Begue

A droite : © Parc national de La Réunion - P.-O. Belon



L'oratoire Ti Bon Dieu

Sa présence sur le sentier est liée au culte de la Vierge dans la religion catholique ainsi qu'à celui de **Saint-Expedit**. Celui-ci est reconnaissable par sa tunique de soldat romain qui a donné **sa couleur rouge** aux éléments qui l'entourent. **Pour décorer ces oratoires, les gens viennent y poser des bouquets de fleurs colorées, mais aussi des plantes en pot.** Ces dernières sont donc entretenues, et s'échappent parfois de leurs pots. Malheureusement, il s'agit souvent de plantes exotiques (comme ici par exemple, l'Hortensia (*Hydrangea sp.*) et le Tibouchina (*Tibouchina urvilleana*) qui peuvent parfois se révéler envahissantes).

© Parc national de La Réunion - P.-O. Belon





OBSERVEZ...
DES OISEAUX ENDÉMIQUES VIENDRONT PEUT-ÊTRE
ACCOMPAGNER LA MARCHÉ



*En parcourant le sentier, vous aurez
peut-être la chance d'observer des
animaux endémiques de La Réunion.*

Des oiseaux «péi »

Papangue

Circus maillardi

ACCIPITRIDAE

Le Papangue est **l'unique rapace nicheur et endémique** de l'île. Il chasse dans les espaces ouverts tels que les cirques. Alors levez la tête ! Vues d'en dessous, les ailes du Papangue mâle sont blanches aux extrémités noires tandis que celles de la femelle sont marron.

Carnivore, il chasse des rongeurs, des petits oiseaux ou encore des reptiles. A l'occasion, il peut même devenir charognard ! Bien qu'on le lui reproche souvent, il ne peut cependant pas s'emparer d'animaux adultes de basse-cour qui sont pour lui de bien trop grosses proies. Cependant, un poussin isolé ou malade reste une prise envisageable...

En bas et à droite : © Parc national de La Réunion - J.-F. Begue



Oiseau la Vierge

Terpsiphone bourbonensis

MONARCHIDAE

Le mâle se reconnaît à sa tête aux reflets bleu foncé. La tête de la femelle paraît quant à elle plus grisâtre. Il vit presque toujours en couple et consomme essentiellement des insectes qu'il capture en vol. Sa longue queue lui sert alors de gouvernail lors des changements brusques d'orientation. Ce qui fait de lui un excellent chasseur dans les sous-bois !

© Parc national de La Réunion - Y. Zitte



Oiseau lunette-blanc

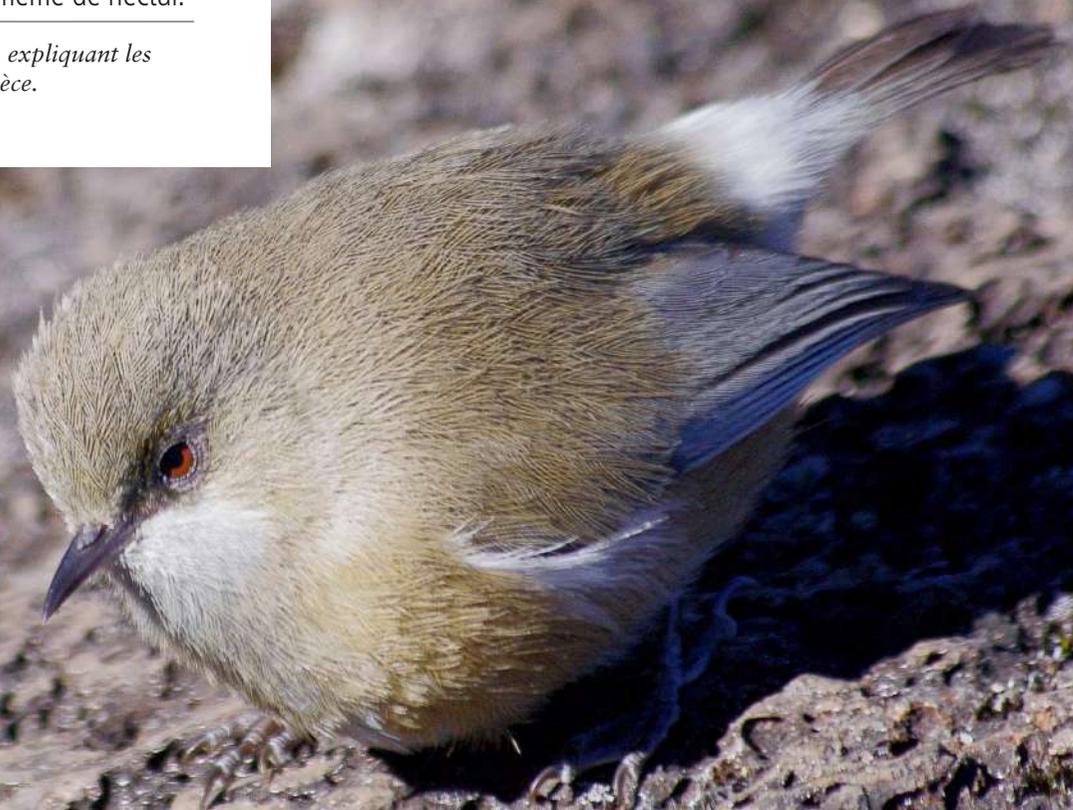
Zosterops borbonica

ZOSTEROPIDAE

C'est le plus commun des oiseaux endémiques, notamment car il s'est très bien adapté aux nouveaux habitats créés par l'homme depuis son arrivée. En effet, il se rencontre « du battant des lames au sommet des montagnes », dans les jardins comme au plus profond des forêts ou sur les branles du volcan. La couleur du plumage de ces oiseaux est très variable suivant les localités de l'île, avec des proportions de roux et de gris qui diffèrent selon au moins **4 morphes***(cf. p.44). **Son croupion est blanc**. L'Oiseau blanc est **principalement insectivore** mais se nourrit également de fruits et même de nectar.

**Morphe : en biologie, qualifie une morphologie ou une apparence anatomique, expliquant les différences visuelles entre les individus de populations distinctes d'une même espèce.*

© Parc national de La Réunion - C. Robert



Des araignées...

Néphile dorée ou « Bibe »

Nephila inaurata

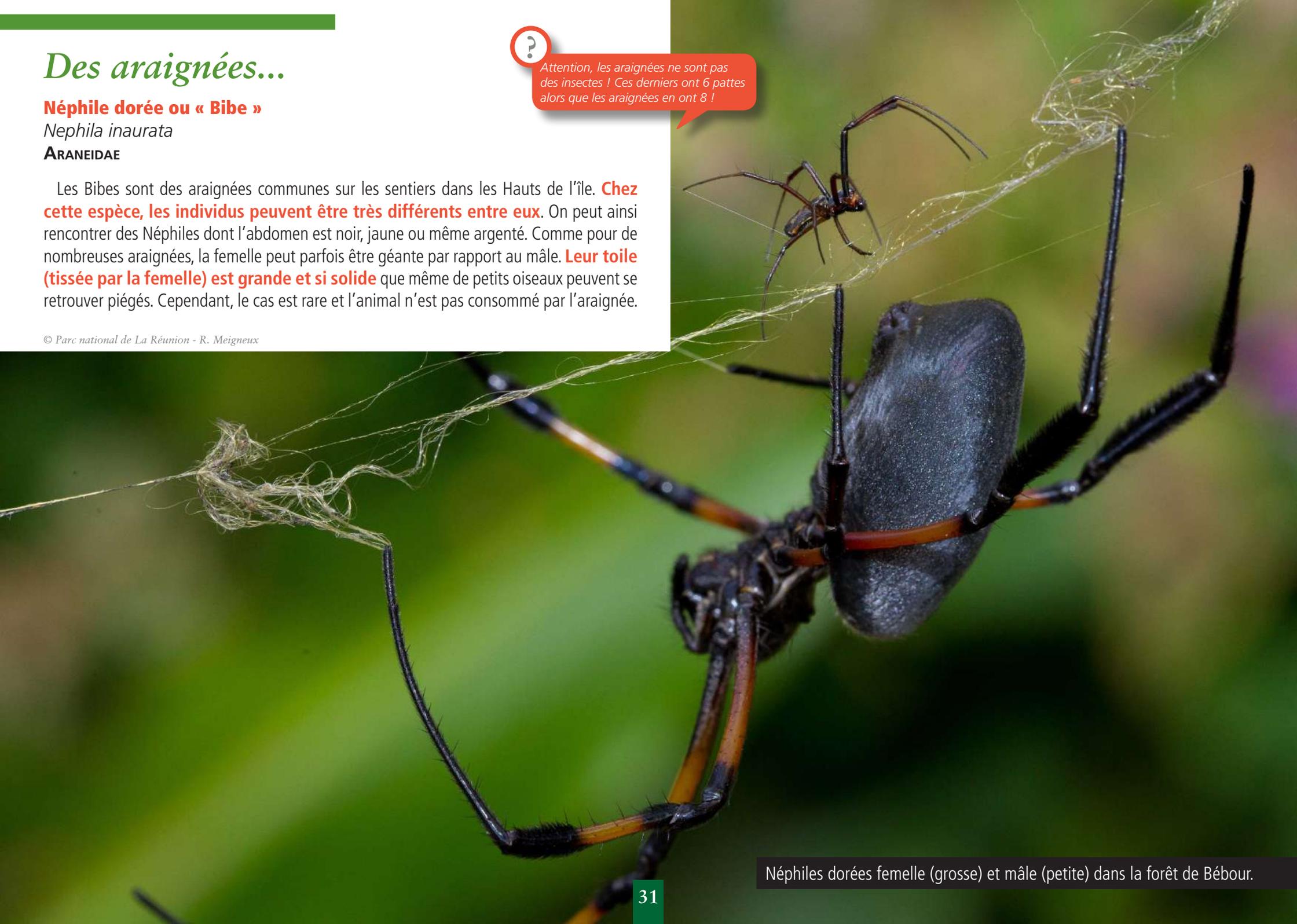
ARANEIDAE

Les Bibes sont des araignées communes sur les sentiers dans les Hauts de l'île. **Chez cette espèce, les individus peuvent être très différents entre eux.** On peut ainsi rencontrer des Néphiles dont l'abdomen est noir, jaune ou même argenté. Comme pour de nombreuses araignées, la femelle peut parfois être géante par rapport au mâle. **Leur toile (tissée par la femelle) est grande et si solide** que même de petits oiseaux peuvent se retrouver piégés. Cependant, le cas est rare et l'animal n'est pas consommé par l'araignée.

© Parc national de La Réunion - R. Meigneux



Attention, les araignées ne sont pas des insectes ! Ces derniers ont 6 pattes alors que les araignées en ont 8 !



Néphiles dorées femelle (grosse) et mâle (petite) dans la forêt de Bébour.



**PRÉSENTATION DU PARC NATIONAL DE LA RÉUNION
ET DE L'INSCRIPTION « PITONS, CIRQUES ET REMPARTS
AU PATRIMOINE MONDIAL »**

Le Parc national de La Réunion

Le Parc national de La Réunion, un des dix Parcs nationaux français, est un espace d'exception reconnu au niveau international, pour la préservation de ses patrimoines naturels, culturels et paysagers. Il se compose de deux zones : un cœur (42% du territoire) et une aire d'adhésion (cf. carte).

Les grandes missions du Parc national de La Réunion sont donc :

✱ La Protection

Préserver un territoire exceptionnel doté d'une biodiversité remarquable mais fragile et d'un patrimoine culturel riche.

✱ La Connaissance

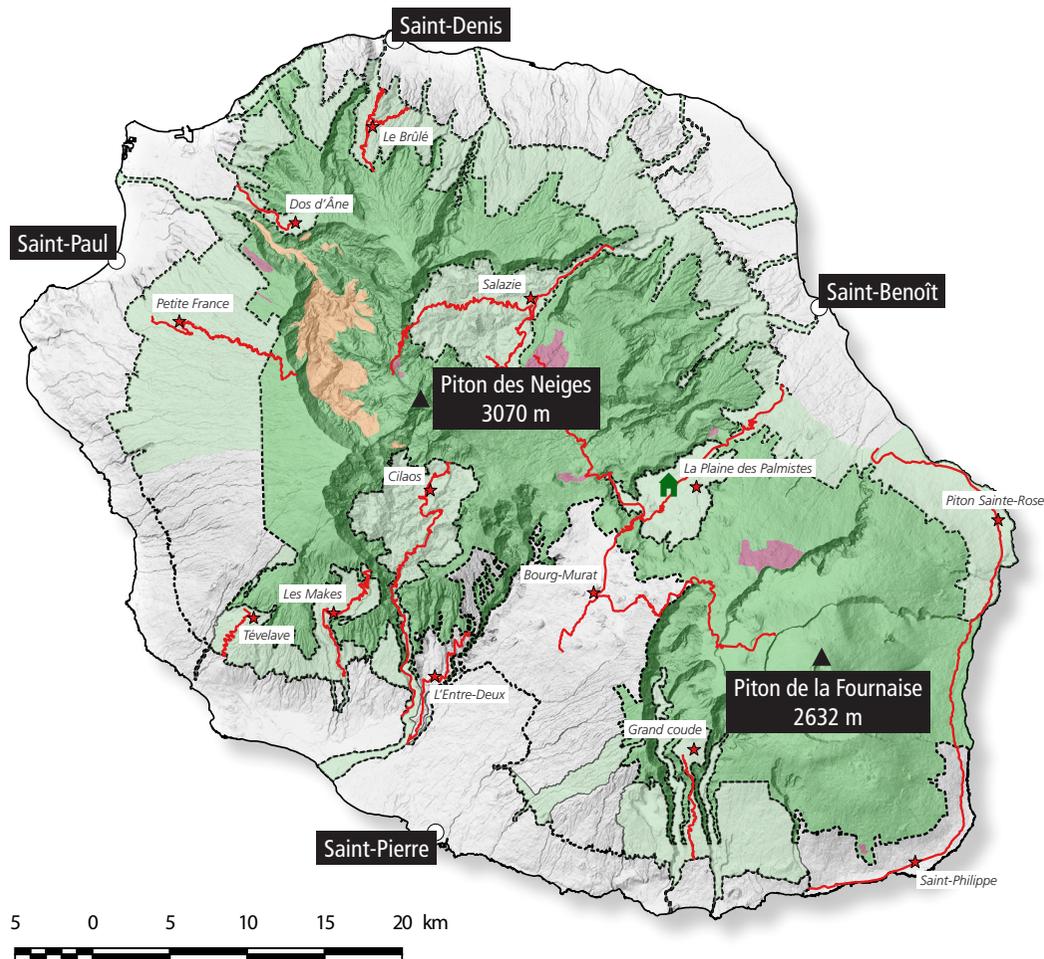
Accompagner les études scientifiques afin de mieux connaître le territoire et ses richesses patrimoniales.

✱ La Sensibilisation et la Valorisation

Faire partager ces connaissances du territoire et de ses patrimoines aux publics afin qu'ils le comprennent et qu'ils se l'approprient dans un but de changer leurs comportements vis-à-vis de leur environnement.

✱ L'Accompagnement du développement local

Accompagner les acteurs locaux pour la réalisation de projets d'aménagement du territoire dans le cadre d'activités traditionnelles, culturelles, agricoles ou écotouristiques, ... La Charte du Parc national, véritable projet de territoire, est l'outil officialisant l'engagement conjoint des partenaires pour un développement durable.



- Cœur naturel
- Cœur habité
- Cœur cultivé
- Aire d'adhésion
- Portes et
- ★ chemins de découvertes du parc national
- 🏠 Maison du parc

Fond cartographique : Estompage MNTR © IGN 2011
Réalisation : © Parc national de La Réunion 2018

Les pitons, cirques et remparts

Le cœur du parc national de La Réunion coïncide avec le Bien naturel inscrit sur la Liste du patrimoine mondial au titre des « Pitons, cirques et remparts », **pour la beauté spectaculaire de leurs paysages (critère vii) ainsi que pour la richesse de la biodiversité qu'ils abritent (critère x).**

Les « Pitons », « Cirques » et « Remparts » constituent un relief accidenté à l'origine de climats et d'habitats très différents qui abritent une riche biodiversité animale et végétale. Sur l'île, il reste ainsi 30% de la végétation primaire, ce qui est considérable par rapport aux îles Maurice et Rodrigues. Ces espèces, qui pour certaines n'existent qu'à La Réunion, forment des types de végétation diversifiés et originaux tels que les « pandanaies », « tamarinaies », « forêts semi-sèches », etc... On trouve également de nombreux oiseaux, insectes et reptiles qui témoignent de la richesse biologique de l'île.

✱ « Piton »

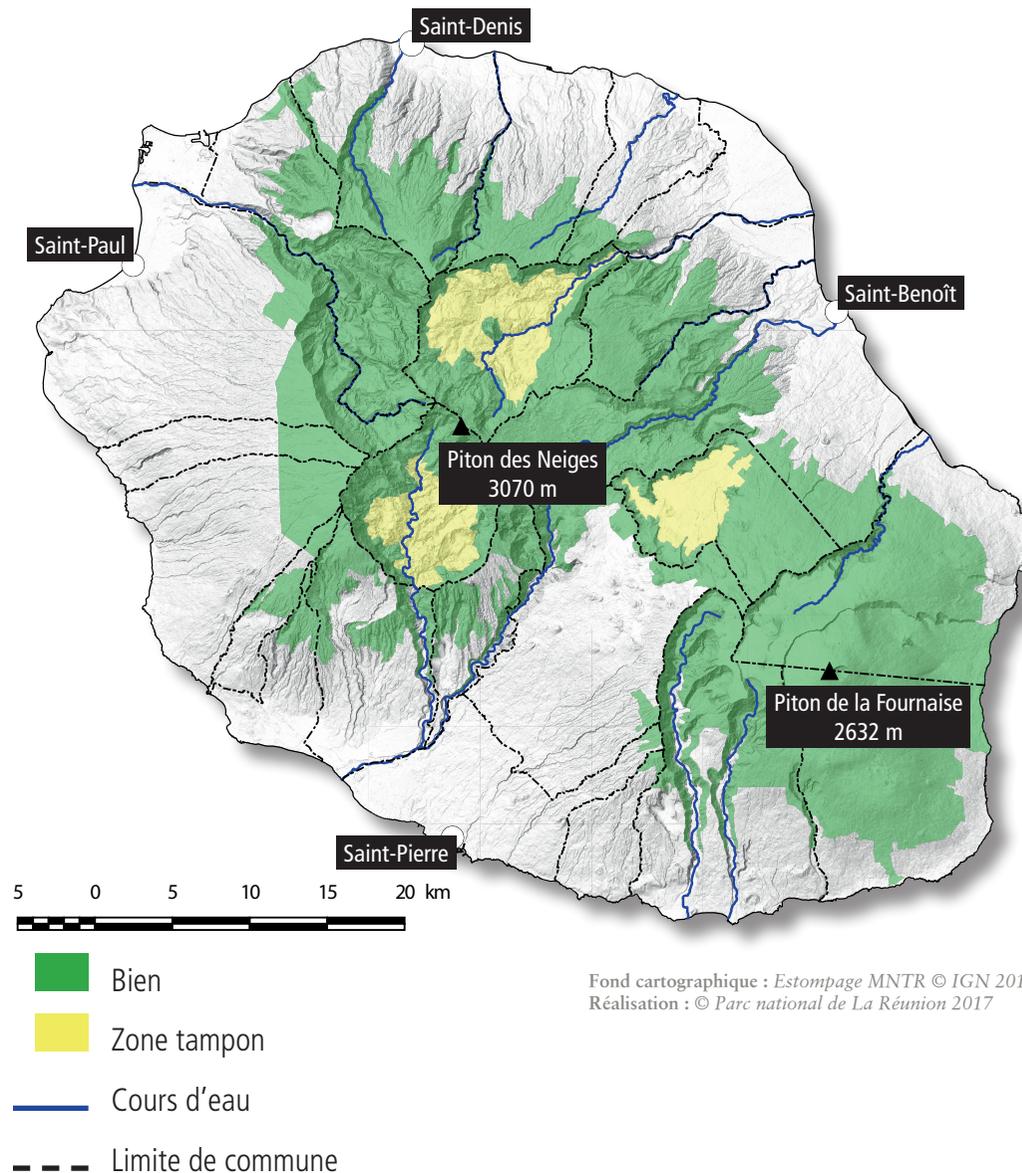
Ils sont les reliefs structurants de l'île, témoignant de son origine et de l'évolution des paysages. Ainsi, alors que le Piton de la Fournaise, encore actif, agrandit la surface de l'île par ses éruptions et coulées de laves régulières, le Piton des Neiges, lui, s'assouplit et se démantèle progressivement à la force du temps et des éléments.

✱ « Cirques »

Leur topographie chaotique et unique au monde résulte d'une combinaison entre glissements de terrain et érosion torrentielle. Chaque cirque n'a qu'une porte de sortie : une vallée encaissée qui permet l'écoulement des eaux et témoigne de la puissance des éléments. Disposés en « as de trèfle » autour des sommets du Piton des Neiges, les cirques de Mafate, Salazie et Cilaos sont des éléments esthétiques incontournables des paysages réunionnais.

✱ « Remparts »

Ils délimitent les cirques et les vallées encaissées, donnant toute sa verticalité au paysage. Ils induisent nombre de microclimats puisqu'ils sont directement liés à la circulation des masses d'air. Par ailleurs, il subsiste des reliques de végétation primaire sur les remparts qui constituent des zones de refuge. Le terme de « rempart », tout comme celui de « cirque », est une expression vernaculaire à forte identité réunionnaise.



Ce territoire, désormais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial par l'Unesco, nécessite une attention toute particulière. Le Parc national est ainsi le garant de la protection et de la valorisation de ce Bien.



<http://www.reunion-parcnational.fr>



POUR ALLER PLUS LOIN

Outils / Ressources

I Potentialité pédagogique du sentier : point de vue sur le cirque de Salazie

Lorsque vous pénétrez dans le cœur du Parc national, vous entrez dans un territoire de **savoirs heureux**. Il s'agit d'apprendre au contact de la nature, par et dans la nature en prenant plaisir. Il est important de donner du sens à ce territoire. A travers une approche thématique du paysage, vous allez pouvoir le révéler à vos élèves en leur « donnant à voir » c'est-à-dire susciter le questionnement et créer le désir de savoir.

Les tableaux suivants vous guideront dans le choix des thématiques à aborder. N'hésitez pas à utiliser l'approche sensible (le ressenti, le dessin, l'imaginaire, ...) pour permettre à vos élèves de « vivre » le paysage.

Géologie / Géomorphologie

INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
<ul style="list-style-type: none">• Importance de l'érosion torrentielle dans la formation des cirques• Impact de cette érosion sur la vie des habitants	<ul style="list-style-type: none">• L'érosion comme moteur d'évolution des paysages dans le temps	<ul style="list-style-type: none">• Morphologie de cirque (cirque de Salazie)• Les remparts et pitons
	<ul style="list-style-type: none">• Erosion tectonique• Erosion torrentielle	<ul style="list-style-type: none">• Décrochage et glissement du Piton d'Anchain• Relief en bad-lands (bien visible aux abords du Piton d'Anchain)• Erosion régressive et recul des têtes de vallées (ici, vallée suspendue du Bras de Sainte-Suzanne)
	<ul style="list-style-type: none">• Dernière phase du Piton des Neiges : phase de volcanisme explosif	<ul style="list-style-type: none">• Projection d'ignimbrites (sur les remparts de Salazie, bien visible depuis la route)

Climatologie

INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
<ul style="list-style-type: none">• Exposition du cirque et impact sur le climat	<ul style="list-style-type: none">• Topoclimat	<ul style="list-style-type: none">• Circulation des nuages et distribution des pluies dans le cirque

Hydrologie

INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
<ul style="list-style-type: none"> • Un territoire lié à l'eau • Ancienne activité thermale et développement du tourisme 	<ul style="list-style-type: none"> • Mécanismes de résurgences 	<ul style="list-style-type: none"> • Cascades (ici, Voile de la mariée par exemple)

Faune / Flore

INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
<ul style="list-style-type: none"> • Une végétation liée à la présence de l'Homme 	<ul style="list-style-type: none"> • Faune endémique 	<ul style="list-style-type: none"> • Oiseaux forestiers (Papangue, Oiseau la Vierge...) et araignées sur le sentier
	<ul style="list-style-type: none"> • Impact de l'occupation humaine sur la végétation : espèces introduites et envahissantes 	<ul style="list-style-type: none"> • Présence de Cryptomérias, Camphriers, Goyaviers sur le sentier
	<ul style="list-style-type: none"> • Flore endémique 	<ul style="list-style-type: none"> • Relique sur le sommet du Piton d'Anchain d'une végétation primaire (forêt mésotherme hygrophile d'altitude)

Patrimoine culturel

INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
<ul style="list-style-type: none"> • Historique de l'occupation du cirque et légendes associées 	<ul style="list-style-type: none"> • Histoire de l'occupation humaine <ul style="list-style-type: none"> * Présence des îlets * Toponymie * Légendes 	<ul style="list-style-type: none"> * Hell-Bourg, Salazie... * « Anchain », « Salazie »... * Anchain, Voile de la Mariée...
	<ul style="list-style-type: none"> • Impact de l'occupation humaine sur la végétation 	<ul style="list-style-type: none"> • Oratoire « Petit bon Dieu », et espèces végétales ornementales sur le sentier

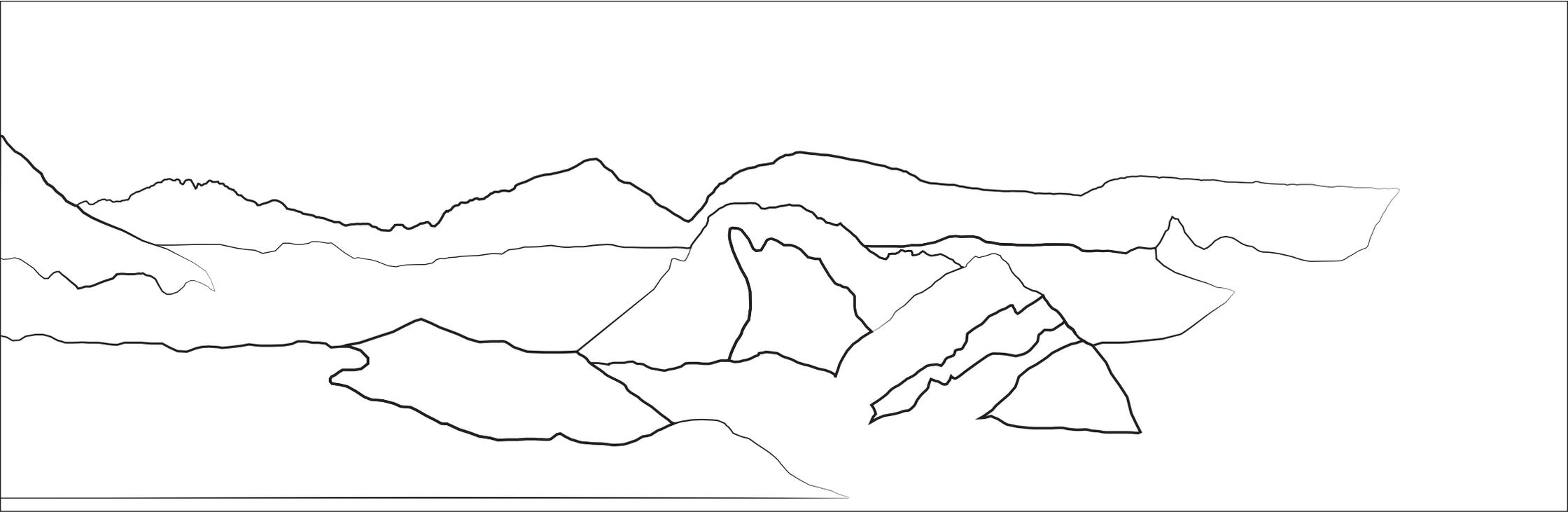
Aménagement / Utilisation actuelle des milieux

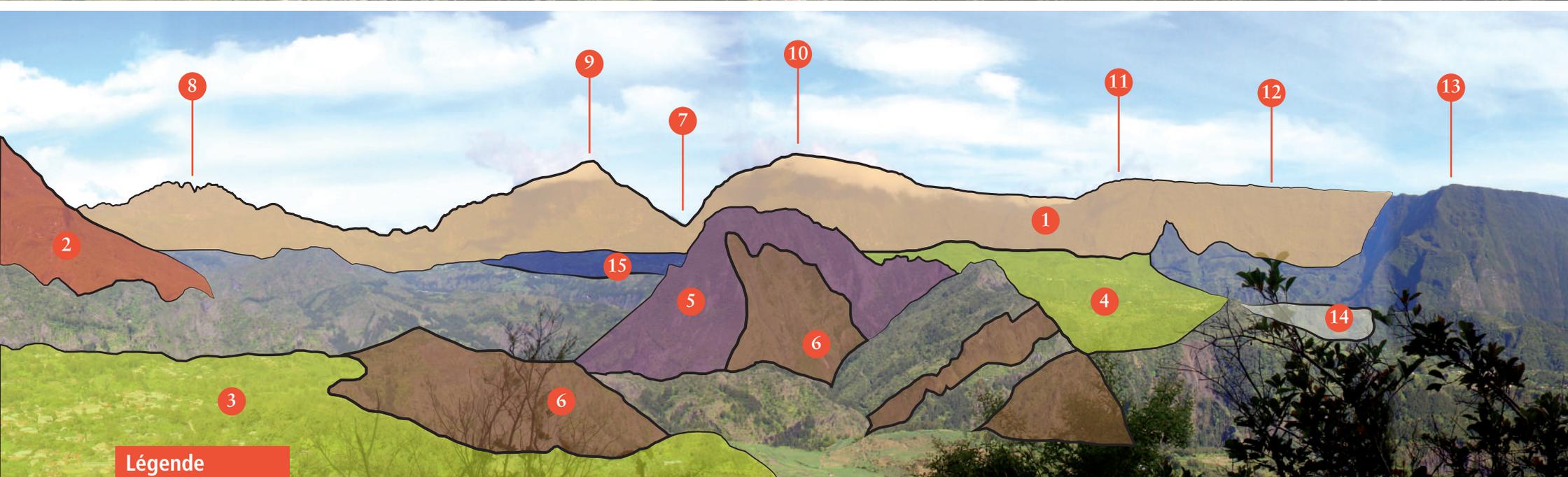
INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
<ul style="list-style-type: none"> • Appropriation actuelle par l'Homme de son milieu 	<ul style="list-style-type: none"> • Agriculture et foresterie 	<ul style="list-style-type: none"> • Cannes à sucre, chouchous, bambous, cresson (à proximité des îlets) • Cryptomérias sur le parking au départ du sentier

■ Paysages

Panorama





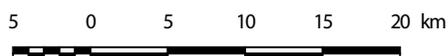
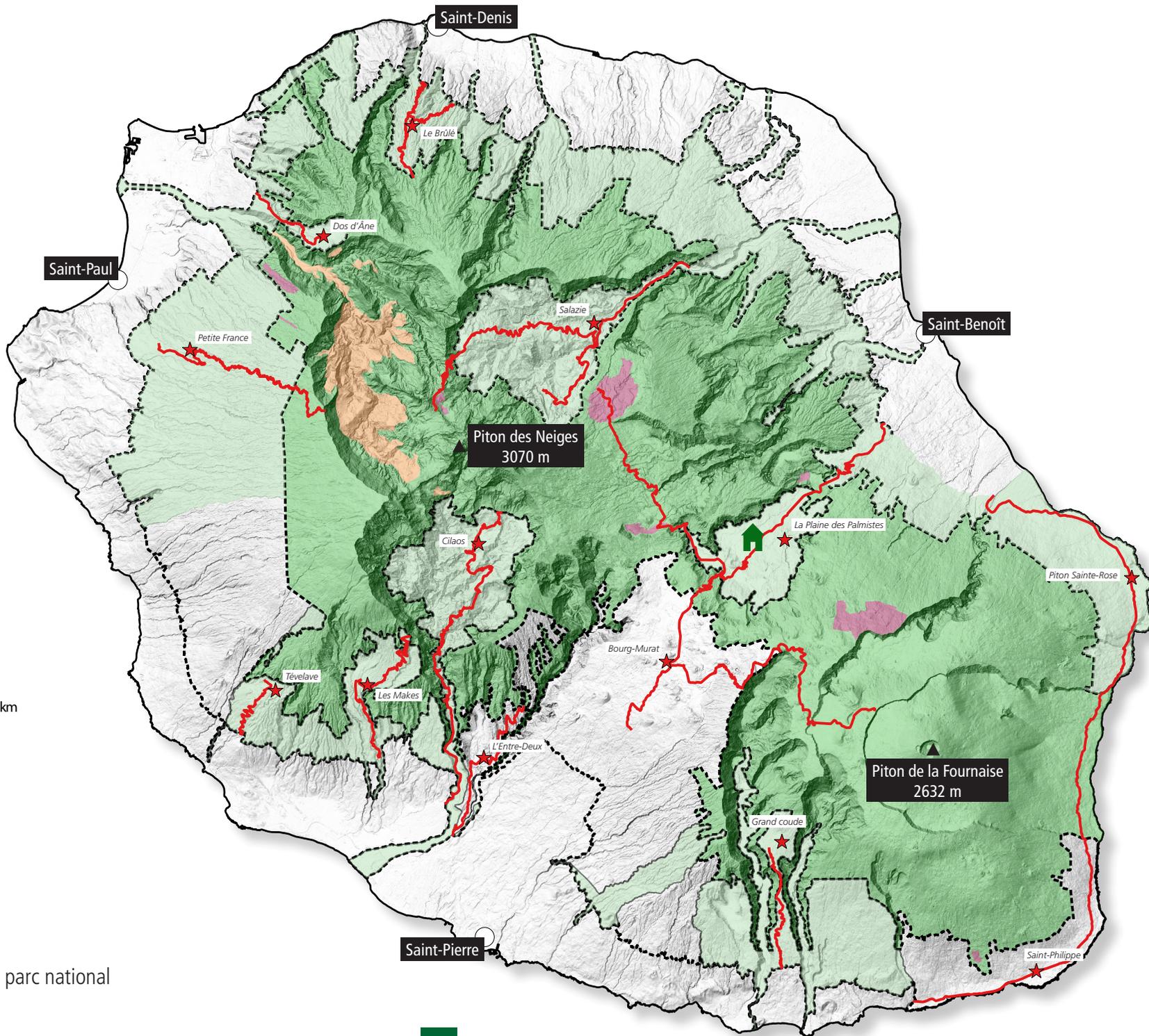


Légende

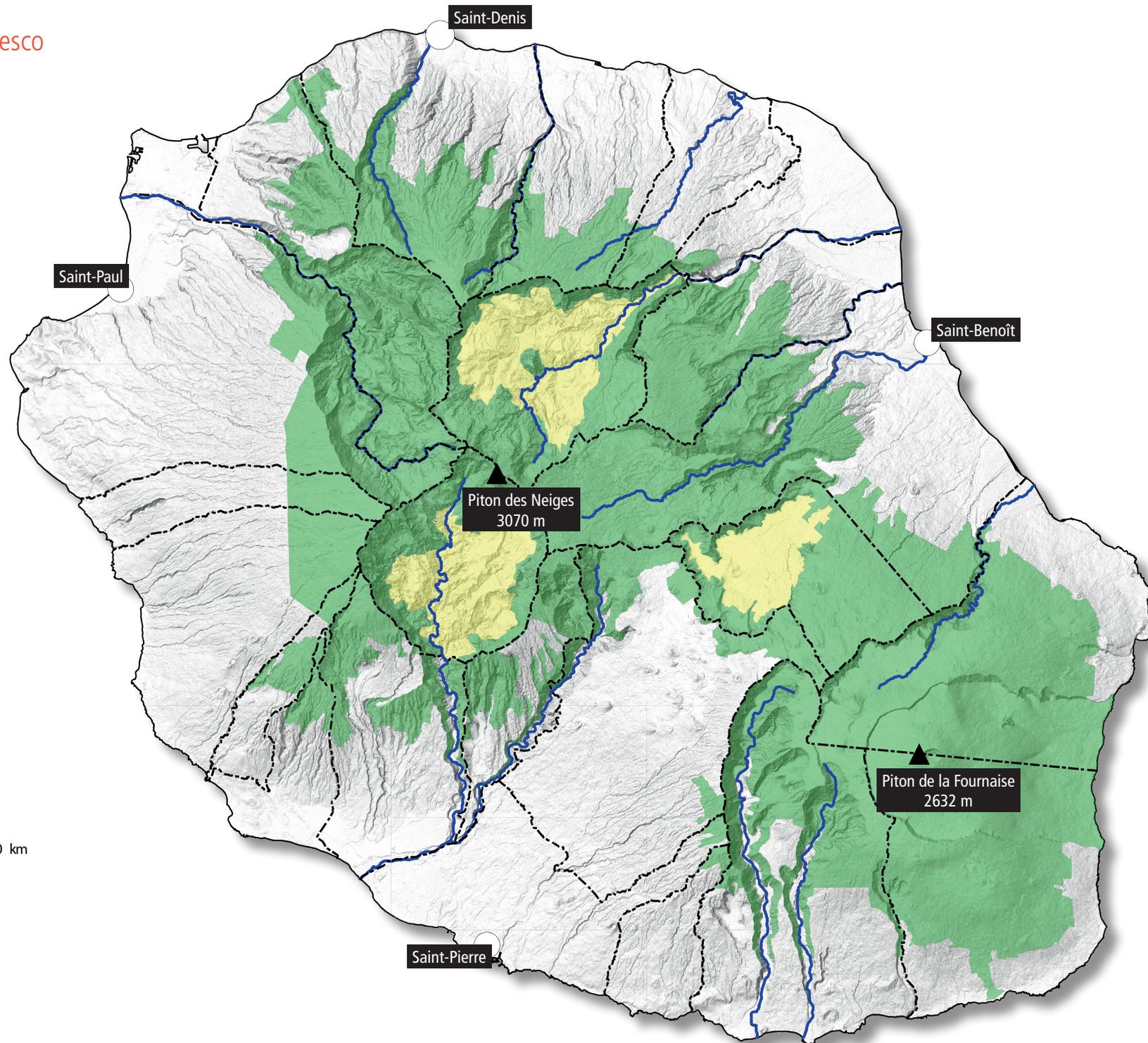
- | | | | | |
|--------------------|------------------------|--|------------------------------|------------------------|
| 1 Rempart | 4 Mare à Vieille Place | 7 Vallée suspendue du bras de Sainte-Suzanne | 10 Roche Ecrite | 13 Piton Bé Massoune |
| 2 Piton des Neiges | 5 Piton d'Anchain | 8 Morne Fourche | 11 Piton Plaine des Fougères | 14 Village de Bé Cabot |
| 3 Hell-Bourg | 6 Bad-lands | 9 Cimendef | 12 Plaine des Fougères | 15 Grand Ilet |

Cartes

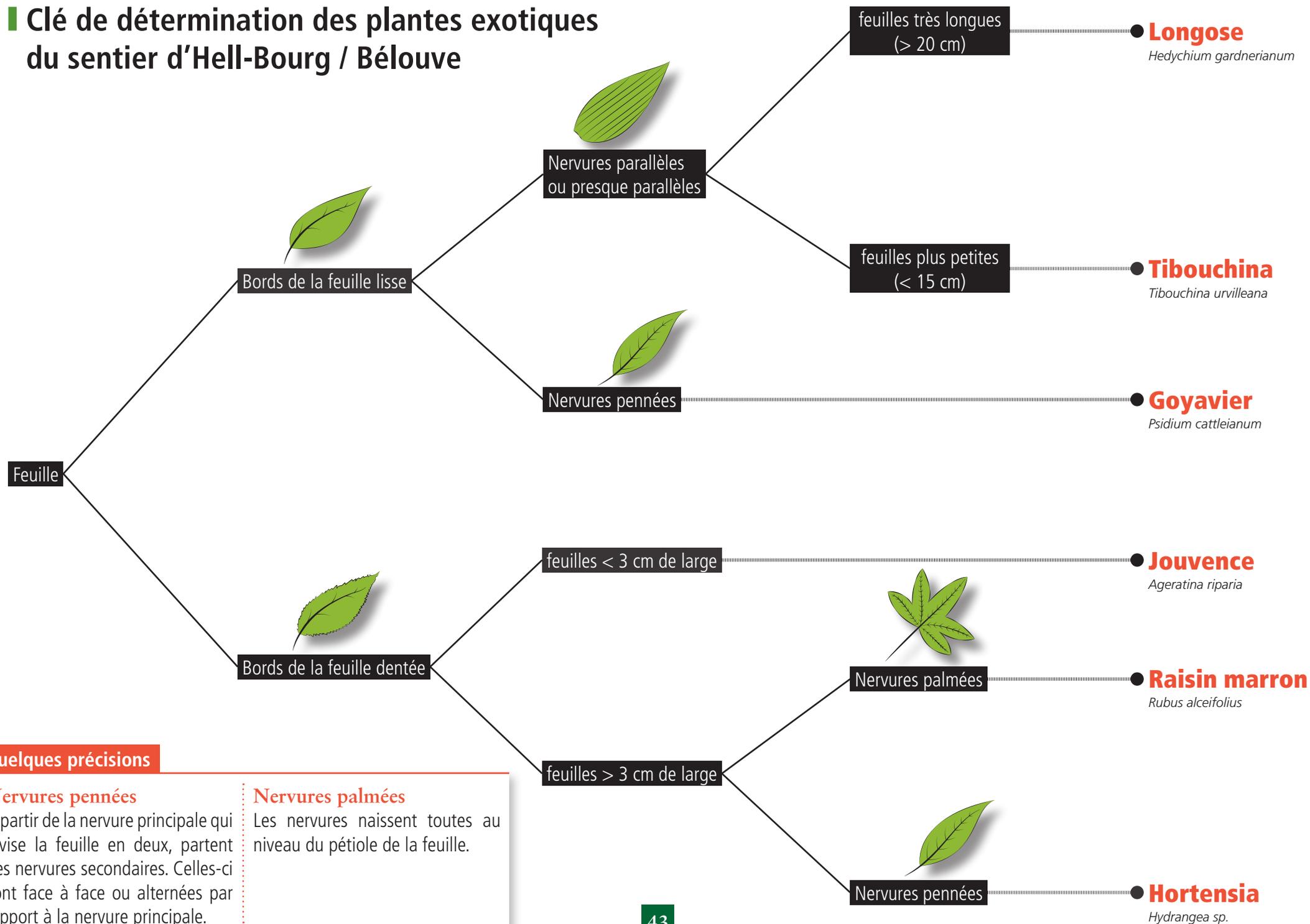
Parc national de La Réunion



- Coeur naturel
- Coeur habité
- Coeur cultivé
- Aire d'adhésion
- Portes et chemins de découvertes du parc national
- Maison du parc



Clé de détermination des plantes exotiques du sentier d'Hell-Bourg / Bélouve



Quelques précisions

Nervures pennées

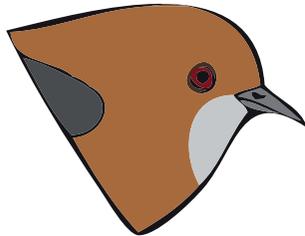
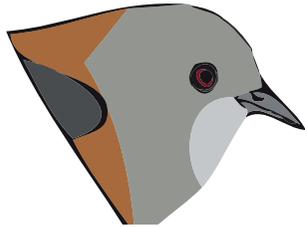
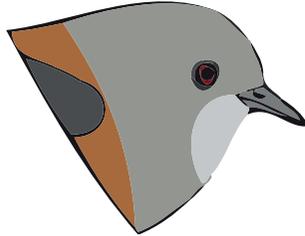
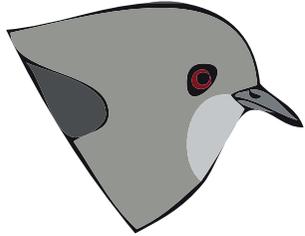
A partir de la nervure principale qui divise la feuille en deux, partent des nervures secondaires. Celles-ci sont face à face ou alternées par rapport à la nervure principale.

Nervures palmées

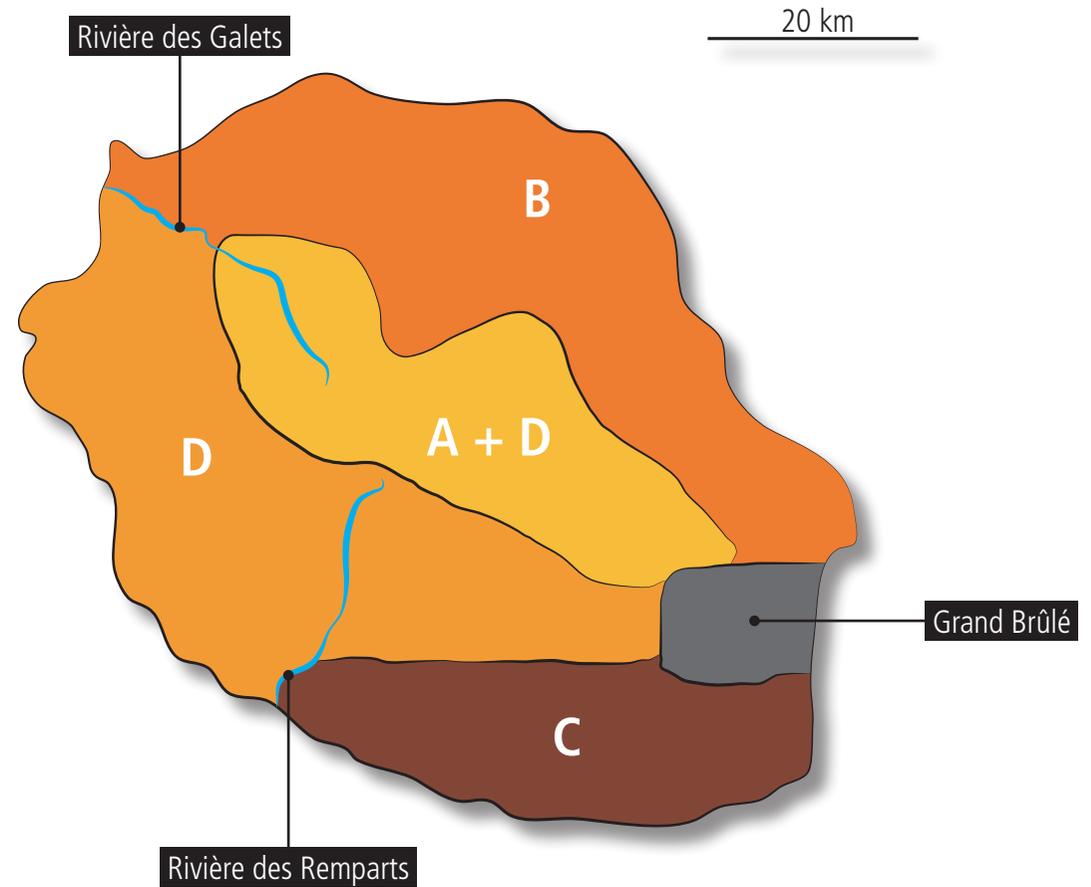
Les nervures naissent toutes au niveau du pétiole de la feuille.

Les quatre morphes de l'Oiseau Blanc à La Réunion et sa carte de répartition

Île de La Réunion



Île Maurice



D'après Milá B, Warren BH, Heeb P, Thébaud C (2010) *Evolutionary Biology*.
Les différentes formes de « *Zosterops borbonicus borbonicus* », zoïzo blanc.

Références bibliographiques

Patrimoines naturel, culturel et paysager

- *Dossier de candidature au Patrimoine mondial de l'Unesco : « Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion », une grande diversité de formes et de milieux naturels remarquables à évolution rapide. Parc national de La Réunion, Janvier 2008. 559 p.*
- **Déclaration de valeur universelle exceptionnelle des Pitons, Cirques et Remparts de l'île de La Réunion**
- **Dépliant de présentation du Parc national de La Réunion**
- Ces derniers sont téléchargeables sur le site du Parc National : www.reunion-parcnational.fr
- **ROBERT René.** avec la contribution de **BARET Stéphane, BOULLET Vincent, MAIRINE Philippe, BENARD Jean-François, COLLIN Gérard, HOAREAU Marylène, ABROUSSE Stéphanie, NOTTER Jean-Cyrille, SICRE Michel.** *Ile de la Reunion, un patrimoine naturel d'exceptions : Une présentation simplifiée des travaux réalisés pour la candidature de la Réunion au Patrimoine Mondial de l'Unesco.* **St-Denis. Juin 2009. 175 p.**
- **SIGALA, B.** *Forêt de Bébour-Guide Nature et Flore des arbres et arbustes,* **ONF LA Réunion, Réédition Janvier 2003, 69 p.**
- **PAILLER T., HUMEAU L., FIGIER J.** *Flore pratique des forêts de montagne de l'île de La Réunion.* **Azalée Editions 1998, 117p. ISBN : 2-913158-00-5**

Pédagogie

- **Réseau école et nature.** *Eduquer à l'environnement par la pédagogie de projet : un chemin d'émancipation.* **Editions l'Harmattan, 1996. 191p. ISBN : 2-7384-4733-3**
- Cet ouvrage traite de la pédagogie de projet en tant qu'outil d'Éducation à l'environnement (EE). Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent mener des projets d'EE. Il permet de mieux appréhender la rencontre entre un objet : l'EE et une méthode : la pédagogie de projet.
- **VIDAL, Michel.** *L'éducation au développement durable dans tous ses états, histoire, épistémologie, courants éducatifs, approches didactiques.* **Florac : SupAgro Florac, 2010. 265 p. ISBN 2-911898-17-6**
« Si l'éducation au développement durable s'affiche ou se devine dans la plupart des programmes et référentiels de formation, il est généralement donné toute latitude aux équipes éducatives pour sa mise en œuvre. Le flou qui règne autour de la conception et des pratiques éducatives relatives au développement durable rend difficile la mise en œuvre d'actions cohérentes au sein des établissements d'enseignement. Le développement durable devient rapidement l'effigie de certaines disciplines au détriment d'autres. Les fondements de l'éducation au développement durable donnent pourtant tout sens à des approches inter et transdisciplinaires. Les différentes réflexions proposées dans cet ouvrage se veulent non pas conduire à une vision dogmatique de ce que devrait être l'éducation au développement durable mais plus donner des repères et des garde-fous quant aux différentes manières de la concevoir et de la mettre en œuvre. »
(extrait de la 4ème de couverture)
- **Mallette pédagogique du CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement),** *Cirques et thermalisme*
- La mallette est disponible en prêt au CAUE et au CRDP.



Laurie SURAN, première rédactrice des dossiers « Histoires de paysages » ;
Les agents du Parc national de La Réunion, pour leur implication et leur passion dans le partage de leurs connaissances ;
René ROBERT, Géographe ;
Philippe MAIRINE, Géologue ;
Philippe MESPOULHÉ, Inspecteur académique du premier degré et référent Éducation à l'Environnement et au Développement Durable ;
Jean-Paul BENTEUX, Inspecteur académique d'Histoire-Géographie et référent Éducation à l'Environnement et au Développement Durable ;
le service de **la Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat** ;
Olivier LUCAS-LECLIN, professeur-relais ;
François VANDESCHRICKE, professeur-relais ;
Antoine RIOU, professeur-relais ;
Céline HOARAU, Responsable du service Communication & Pédagogie du Parc national de La Réunion ;
Valérie GERMAIN, Chargée de mission Pédagogie au Parc national de La Réunion ;
Pierre-Olivier BELON, assistant Communication & Pédagogie au Parc national de La Réunion.



HISTOIRES DE PAYSAGES

Découvrir Salazie depuis le sentier d'Hell-Bourg / Bélouve

Le parc national de La Réunion rassemble dans son cœur des espaces naturels et des paysages uniques au monde, inscrits au patrimoine mondial sous l'appellation « Pitons, cirques et remparts ».

Territoire de savoir heureux, le Parc national développe différents outils et approches pédagogiques pour la sensibilisation et l'éducation à la protection et à la valorisation de ses patrimoines naturel, culturel et paysager.

Parmi eux, trouve sa place la lecture de paysage, qui permet de comprendre la relation homme-nature sur l'île. Elle permet en effet de mettre en valeur les différentes dimensions auxquels renvoie le paysage : écologique, agricole, social, esthétique. Dans cette démarche, le paysage est à la fois un objet d'étude et un outil pédagogique pour d'autres apprentissages.

Dans la même collection :

- * Découvrir le paléocirque depuis le point de vue du col de Bébour
- * Découvrir Cilaos depuis le point de vue de la Fenêtre des Makes
- * Découvrir Mafate depuis le point de vue du Maïdo

Parc national de La Réunion

258 rue de la république
97431- Plaine des Palmistes
Tél : 0262 90 11 35
Fax : 0262 90 11 39

www.reunion-parcnational.fr
contact@reunion-parcnational.fr

